



# LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Septembre 1993 Vol 13 no 3



Josée Souard 1989

## **N'oubliez pas ...**

Que le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Au plaisir de vous lire

Les membres du comité du bulletin

## **Attention**

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous, à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal pré-affranchie.

## **Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.**

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,  
Enregistrement no.7379, Sherbrooke,  
Québec

Dépôt légal, trimestre  
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713

ISSN 0836-687X

**Le Jaseur**  
c.p. 1263  
Sherbrooke, Québec  
J1H 5L7  
(819) 563-6603



## TABLE DES MATIÈRES

Chronique du Comité du bulletin.....	2
Mot de la Présidente.....	3
Les merles bleus en cavale.....	6
Connaître nos oiseaux.....	7
L'odyssée des oiseaux migrants.....	15
Les oiseaux en Estrie.....	19
Excursions et activités.....	20
Déjà des oiseaux.....	22
Quoi d'un oeuf.....	23
Mam'Zelle Chouette vous répond.....	24
Mots Croisés.....	25
Le Parc Orford.....	26
Quand une espèce devient indésirable.....	28
A vol d'oiseau.....	30
Une collection d'humérus.....	31
Nouvelle lecture.....	32
Le pigeon voyageur.....	33
Sous la plume des ornithologues.....	38
Une mue complète par année.....	39
Fiche d'adhésion.....	40





## Chronique du Comité du Bulletin

**S.O.S.**

**S.O.S.**

**S.O.S.**

Votre bulletin "LE JASEUR" vous tient à coeur?

Vous avez des idées pour l'améliorer ou simplement vous désirez vous impliquer davantage?

### **C'EST LE GRAND TEMPS!!!**

Les membres du comité du bulletin s'apprêtent à "immigrer" vers d'autres cieux, et la relève est absente.

La disponibilité est peu exigeante: 3 à 4 réunions précédant la parution du bulletin, c'est-à-dire 4 fois par année.

C'est une belle aventure! Une occasion de partager votre amour des oiseaux.

Contacteur: Christian Lacroix 566-4306  
ou: Bertrand Mercier 346-2965

Le comité du bulletin.



**S.O.S.**

**S.O.S.**

**S.O.S.**





## Mot de la Présidente

BONJOUR A TOUS :

Quand vous lirez cet article, bien sûr, l'automne et ses mille couleurs approcheront à grands pas...Mais je n'y pense guère, car en ce début d'août, le soleil brille et l'été est à son plus beau...La meilleure nouvelle à vous annoncer est, sans contredit, la sortie du livre de Denis Lepage, "L'Observation des oiseaux en Estrie". Quelques uns d'entre vous l'auront sûrement aperçu dans les librairies de la région, ou même de Québec et Montréal ! Le livre est sorti juste après le Jaseur de Juin et nous avons immédiatement commencé la diffusion et la promotion. Il semble que la réponse soit positive.

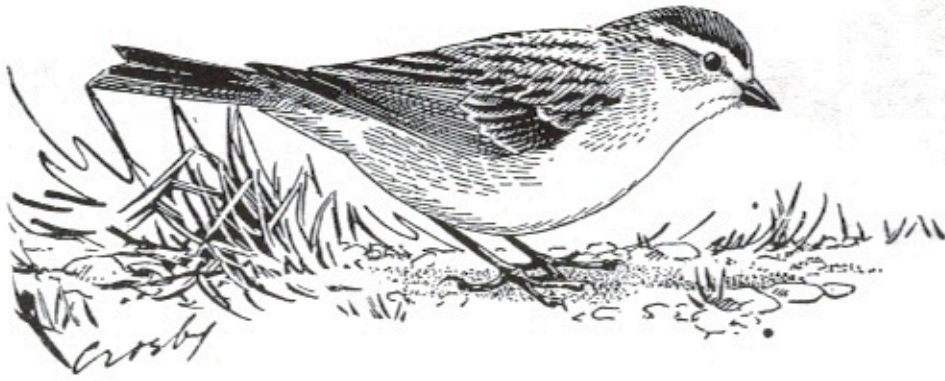


Vous trouverez donc un bulletin de commande, au bas de la publicité, dans une des pages de cette revue. Pour éviter des frais de poste, vous pouvez vous procurer le livre en vous rendant directement à la Maison de l'Eau, rue Cabana, Sherbrooke, Il serait préférable de téléphoner avant et demander Camille Dufresne au numéro 821-5893.

Au nom de toute l'équipe du C.A., je tiens à féliciter Denis Lepage et ses collaborateurs pour son beau travail. La plupart des fonds récoltés grâce à la vente du livre vont à la SLOE, et une partie bien sûr, à l'auteur. comme nous reprendrons, à la rentrée, le dossier du local, ces fonds seront bienvenus pour payer le loyer du nouveau local à venir et aussi préparer de nouvelles activités qui sauront plaire à tous. Pendant l'été, chacun des membres avait certaines tâches à remplir, comme la préparation d'un nouveau "kit pour le nouveau membre", les coûts publicitaires et la "récupération" d'anciens membres ainsi qu'une étude approfondie de la législation de notre société à but non lucratif... Nous n'avons donc pas chômé...

J'ai quand même pris le temps d'aller faire quelques observations...et c'est quand je m'y attendais le moins, que les oiseaux venaient à moi. Tout près de l'endroit où j'habite, un grand terrain vague se perd dans le Marais de la rivière aux Cerises.



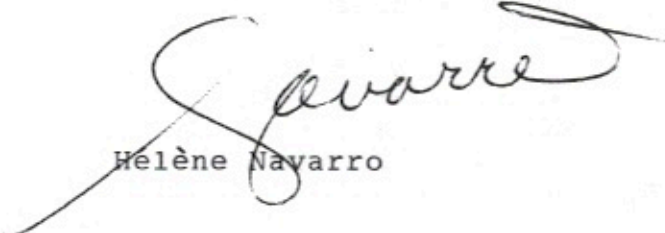


Quelques minutes ont suffi pour apercevoir un Grand héron en vol, des bruants de toutes sortes, des grives qui venaient se poser juste devant moi, des pics, des mouche-rolles, une Paruline à joues grises, un Chevalier branlequeue tous d'une exceptionnelle beauté. J'ai alors pleinement ré-alisé, dans ces minutes privilégiées, que l'apprentissage du langage des oiseaux m'avait ouvert de grands espaces... Le regard tourné vers le ciel, braqué vers le Haut, à essayer de comprendre notre devenir, à deviner l'infini, le plus Grand et à essayer de m'en rapprocher... Et c'est alors que mes yeux se sont posés par terre et j'ai eu envie soudainement d'apprendre aussi le langage des fleurs... Ces mots magiques se sont mis à danser dans ma tête: Millepertuis, lobélie, solicaire mélilot blanc... Ce langage me faisait découvrir la terre, le passé, nos racines profondes et j'ai même eu envie de préparer des " potions magiques ", comme les druides d'antan...

L'Homme, n'est-il pas le lien entre le Haut et le Bas? Tout est dans la nature, et si l'on sait voir et écouter, les plus beaux messages y sont inscrits. Beaucoup de mots de notre langage n'ont plus guère de sens aujourd'hui, en apprendre de nouveaux invite à la réflexion, à l'ouverture: ils sont mots du Ciel et de la Terre, ils sont Oiseaux et Fleurs.

Sur ce, je vous souhaite à tous de bien belles observations automnales. Peut-être aussi un rendez-vous pour pendre la crémaillère au nouveau " Nid de la Sloe " ! qui sait? Aussi, une suggestion ( déjà ! ) pour Noël: le livre de Denis ne ferait-il pas un merveilleux cadeau !

Au plaisir et bonne lecture.

  
Hélène Navarro

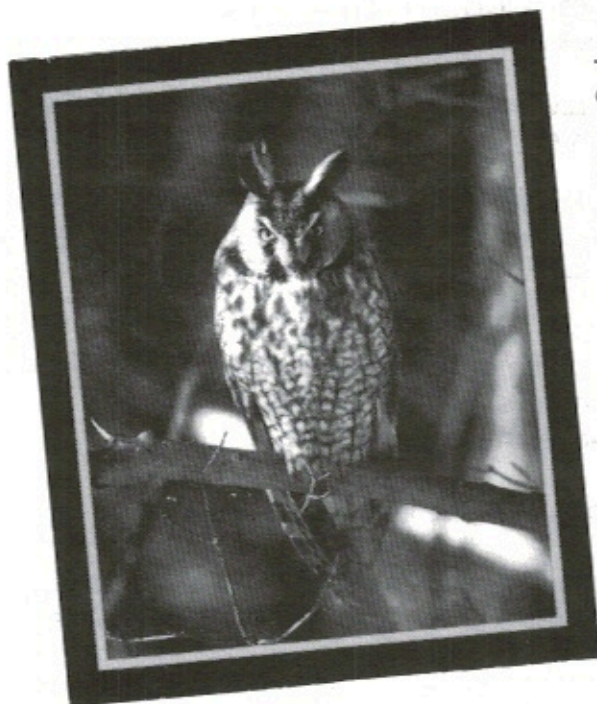




Voici enfin un livre complet sur l'observation  
des oiseaux dans la région de l'Estrie...

# L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE

Par Denis Lepage



. Une liste annotée complète  
et détaillée, incluant  
240 histogrammes illustrant  
l'abondance des espèces.

. 43 sites ornithologiques  
décrits de façon précise.

. Une foule d'autres  
renseignements  
pratiques...



**Société de loisir  
ornithologique de l'Estrie**

Cette publication a été rendue possible  
grâce à la participation financière de:  
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science  
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

**L'observation des oiseaux  
en Estrie**

Par Denis Lepage  
1993, 300 pages  
Format 15 x 23 cm  
Reliure allemande.

**19,95 \$**

## BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

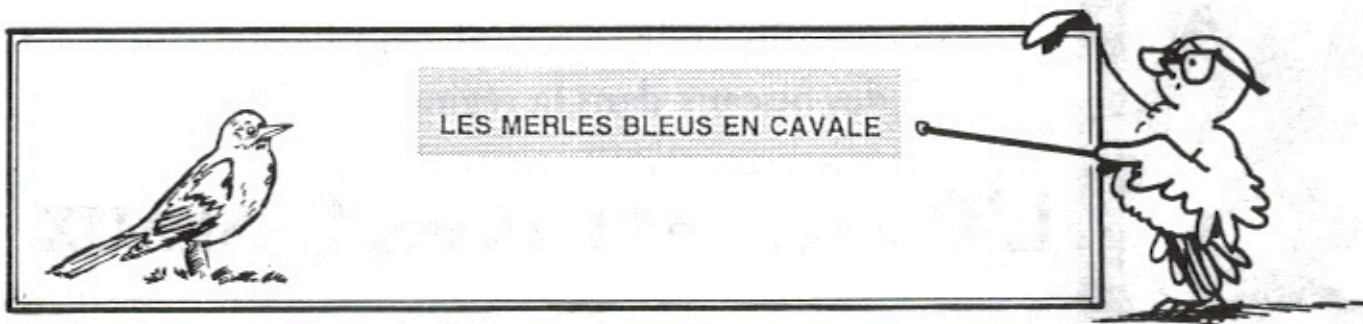
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: ( ) \_\_\_\_\_

	Quantité	Prix unitaire	Total
L'Observation des oiseaux en Estrie		19,95 \$	
Port et manutention par volume		3,00 \$	
Grand total:			

### Commande postale

S.V.P. faire votre paiement par chèque certifié  
ou mandat poste à l'ordre de:

**Société de loisir ornithologique de l'Estrie**  
C.P. 1263 Sherbrooke (Québec)  
J1H 5L7



EN 1991, BÉNÉFICIAIRE DE LA PRÉCIEUSE COLLABORATION DE MONSIEUR ANDRÉ MALTAIS, PROFESSIONNEL ET PROPRIÉTAIRE DU CLUB DE GOLF DE WATERVILLE, JE FABRIQUAIS 14 NICHOURS POUR LES MERLES BLEUS QUE LES EMPLOYÉS DU CLUB INSTALLAIENT SUR LES 7 PLUS LONGS PARCOURS.

CES NICHOURS FURENT INSTALLÉS AUX 150 ET 100 VERGES ET POUVAIENT AUSSI SERVIR À DÉLIMITER LES DISTANCES À COMPLÉTER POUR LES JOUEURS.

IMMÉDIATEMENT APRÈS LEUR INSTALLATION EN MAI DE LA MÊME ANNÉE, LES HIRONDELLES BICOLORES EN PRIRENT POSSESSION ET CELA AU PLUS GRAND PLAISIR DES MORDUS D'ORNITHOLOGIE.

MONSIEUR MALTAIS ME SIGNALAIT FRÉQUEMMENT LE PLAISIR DE PLUSIEURS GOLFERS ET GOLFEUSES À VOIR VIREVOLTER CES PASSEREAUX QUI DANS LEUR CHASSE QUOTIDIENNE BOUFFAIENT DES MILLIERS D'INSECTES, TOUT EN AGRÉMENTANT DE LEUR PRÉSENCE LES LIEUX DÉJÀ TRÈS BIEN AMÉNAGÉS DE CE TERRAIN PRESQUE CENTENAIRE.

AU MOIS DE MAI 1993, AYANT OBTENU LA PERMISSION DU FERMIER, PROPRIÉTAIRE DE LA FERME ATTENANTE AU TERRAIN DE GOLF, J'INSTALLAIS SUR DES PIQUETS DE CÈDRE DE LA CLÔTURE SÉPARANT CES DEUX PROPRIÉTÉS, 5 AUTRES NICHOURS ARTISANAUX.

PENDANT QUELQUES MOIS, JUSQU'À LEUR DÉPART, SEUL LES BICOLORES SEMBLAIENT NICHER EN CES LIEUX.

VERS LE 15 JUILLET, LORS D'UNE CONVERSATION AVEC CAMILLE DUFRESNE, CELLE-CI ME FAISAIT PART DE LA PRÉSENCE DE MERLES BLEUS QU'ELLE AVAIT OBSERVÉES AU 9<sup>E</sup> PARCOURS DU CLUB DE GOLF DE WATERVILLE.

DEPUIS CE MOMENT, TOUT EN PRATIQUANT MON SPORT PRÉFÉRÉ, J'OBSERVE DAVANTAGE LA GENT AILÉE ET JE SUIS AMPLEMENT RÉCOMPENSÉ.

LE 5 AOÛT, ACCOMPAGNÉ DE MON ÉPOUSE, NOUS AVONS ADMIRÉ AU DÉPART DU 7<sup>E</sup> PARCOURS, UNE COLONIE DE 8 À 10 JEUNES MERLES BLEUS VOLANT D'UNE ÉPINETTE À L'AUTRE AU DESSUS D'UNE JEUNE PLANTATION.

LE 8 AOÛT, AYANT CONSTATÉ LA PRÉSENCE DE PARENTS À DIFFÉRENTS NICHOURS, J'AI EFFECTUÉ UNE RECHERCHE QUI M'A PERMIS DE DÉCOUVRIR DES OISILLONS DANS UN NICHOR DE LA FERME AINSI QU'AU NICHOR DU 150 VERGES DU 9<sup>E</sup> PARCOURS.

PAR LA SUITE, PRESQUE TOUS LES JOURS, J'AI L'OCCASION DE SUIVRE SURTOUT AU PARCOURS NUMÉRO 7, DES JEUNES MERLES QUI PICORENT SUR LE TERRAIN.

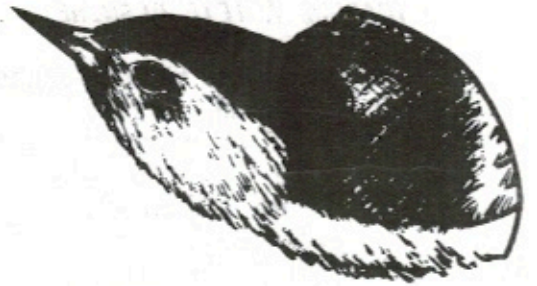
IL VA SANS DIRE QUE J'ENVISAGE DE RÉPÉTER CETTE EXPÉRIENCE SUR D'AUTRES TERRAINS DE GOLF DE LA RÉGION.

ROSAIRE DESBIENS





# Connaître nos Oiseaux



## IDENTIFICATION DES RAPACES EN VOL

Les rapaces survolent les paysages de la région Lanaudière presque à longueur d'année. On y observe quelques individus même en hiver. Ainsi, lors d'une sortie d'environ quatre heures, en janvier 1993, nous avons pu observer 22 Buses pattues et un Faucon pèlerin; à ces espèces il faut ajouter 6 Harfangs des neiges.

Habituellement aperçus à une distance respectable, les rapaces sont identifiés d'abord par leur envergure et leur forme. Souvent, à cette distance, on les voit à contre-jour, aussi faut-il rapidement procéder par élimination afin de concentrer sa recherche sur le minimum d'espèces répondant à la forme observée et à la grosseur de l'oiseau. Pour ce faire, on peut tenter de répondre à quelques questions: l'individu observé est-il imposant comme une buse ou petit comme un faucon? A-t-il les ailes arrondies ou pointues? La queue est-elle longue ou en forme d'éventail? Autant de questions qui permettent de limiter sa recherche à une ou deux sous-familles.

Lorsqu'on tente d'évaluer la forme et la taille d'un rapace, il est important d'établir des points de comparaisons entre les espèces et entre les différentes parties d'un même individu. Ainsi, le bec d'un aigle ou d'un pygargue est presque aussi long que sa tête; la tête de l'urubu en vol semble inexistante par rapport au reste du corps.

Dans cet effort d'élimination, il s'avère intéressant de regrouper les rapaces en trois catégories: 1- les rapaces qui planent; 2- les rapaces forestiers; 3- les rapaces des milieux ouverts. Déjà, à l'intérieur de chaque catégorie, le nombre des espèces est moindre. On trouvera dans les lignes qui suivent les caractéristiques de chacune des espèces présentes dans chaque catégorie.

### 1 - LES RAPACES QUI PLANENT

On retrouve dans cette catégorie les aigles, les pygargues, les urubus, les buses et les balbuzards. Ces oiseaux possèdent de longues ailes plutôt larges et une queue courte assez large qu'ils utilisent pour planer pendant de longs moments sans donner un coup d'aile.

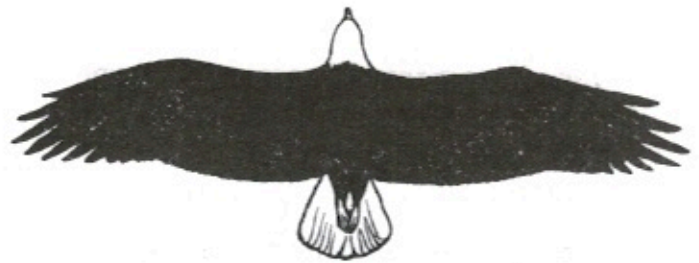
#### Pygargues et aigles

On a l'impression que les aigles et les pygargues volent au ralenti avec des battements d'ailes souples et puissants. Ils se distinguent des buses par leur taille plus grande et leurs ailes proportionnellement plus longues. Ils ont le bec énorme, presque aussi long que la tête.



### *PYGARGUE À TÊTE BLANCHE*

Le Pygargue à tête blanche s'adonne au vol plané "surtout en fin de matinée et en après-midi, sans doute parce que les courants d'air chaud sont assez puissants pour soulever les pygargues à ce moment de la journée" (STOKE, 1990, t.III). On les désigne parfois comme des "planches volantes" en raison de leur allure rigide pendant qu'ils planent.



### *AIGLE ROYAL*

L'Aigle royal plane les ailes à plat avec des battements occasionnels. Le dessous apparaît entièrement sombre ou encore la queue peut présenter une bande obscure et une tache claire à la base.



### *URUBU À TÊTE ROUGE*

Dès les premiers rayons du soleil, l'urubu étend ses ailes afin de sécher les plumes rendues humides par la pluie ou l'humidité de la nuit. Plane sans effort sur de grandes distances en tenant les ailes étendues en forme de grand V; donne sporadiquement quelques battements d'ailes; balance d'un côté ou de l'autre, un peu comme s'il était déséquilibré. Le dessous des ailes noir fait contraste avec les rémiges plus pâles.



### *URUBU NOIR*

Ailes relativement plus petites que celles de l'Urubu à tête rouge. Il se distingue de ce dernier par des battements d'ailes plutôt laborieux alternés avec un plané court. Il plane habituellement à haute altitude. On peut observer une région pâle près du bout de chaque aile. Il se distingue du précédent par sa queue plus courte dont le bout est carré plutôt qu'arrondi.



### **BALBUZARD**

Seul rapace plongeur de grande taille. Tête en partie blanche, pouvant rappeler celle du pygargue, mais traversée par un large bandeau noir. Les ailes profilées, présentent une cassure caractéristique (qui rappelle l'allure des ailes de goéland), ont une tache noire sous le "poignet". Vole sur place et plonge les pattes tendues pour saisir les poissons.



### **BUSE PATTUE**

Plus grosse que la plupart des autres buses, elle a les ailes et la queue un peu plus longues; vole souvent sur place en terrain découvert. A remarquer: la queue et les ailes larges, arrondies; le ventre sombre ou taché; la tache noire sous le "poignet", ainsi que la queue blanche avec une large bande noire au bout.



### **PETITE BUSE**

De la taille d'une corneille; la queue de l'adulte présente des bandes noires et blanches de largeur à peu près égale. Ailes arrondies et queue courte en éventail. En vol plané, émet parfois un "Ti-piii" très aigu qui va en diminuant.



### **BUSE À QUEUE ROUSSE**

Quand elle plane, la queue est claire dessous, mais quand elle tourne, le roux du dessus est évident. A la poitrine blanche avec une large bande plus sombre formée de raies sur le ventre. La Buse à queue rousse aime planer très haut. Les ailes des adultes et des immatures sont ourlés de noir à l'intérieur.



### **BUSE À ÉPAULETTES**

Larges bandes sombres sur les deux faces de la queue et épaulettes rousses chez l'adulte (pas toujours visibles d'en dessous). Noter, en vol, la zone translucide ou "fenêtre" à la base des primaires. Plane lentement en grands cercles et émet, particulièrement au printemps, un Ki-yeur perçant.



## **2 - LES RAPACES FORESTIERS**

Font partie de cette catégorie les éperviers et l'autour. Ces rapaces possèdent une longue queue et de courtes ailes arrondies, ce qui leur permet des manoeuvres rapides en forêt. Leur vol est typique: plusieurs battements rapides et un plané.

### **ÉPERVIER DE COOPER**

Cet épervier et l'Épervier brun sont semblables, mais l'Épervier de Cooper est plus gros; la femelle est presque aussi grande que la corneille. Il a le bout de la queue arrondie (davantage chez la femelle que chez le mâle).



### **ÉPERVIER BRUN**

Rapace à ailes courtes arrondies et à queue élancée dont le bout est carré (la queue fermée du mâle est légèrement encochée ou carrée; étalée, elle peut paraître arrondie). Son vol est caractérisé par plusieurs battements rapides et un plané (ou une glissade). Étant de petite taille, il est parfois bousculé par les vents et s'élève rapidement le long des courants ascendants en décrivant de petits cercles.



## **AUTOUR DES PALOMBES**

Gros épervier à ailes arrondies et à queue assez longue. Dessous gris pâle, finement rayé. Fait alterner le vol plané avec une série de courts et rapides battements d'ailes. Il plane beaucoup plus qu'il ne bat des ailes et fait donc penser à une Petite Buse ou à une Buse à queue rousse.

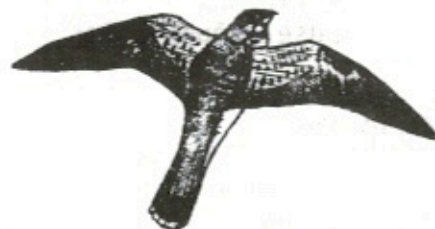


## **3 - LES RAPACES DES MILIEUX OUVERTS**

Les faucons et les buzzards comptent parmi les principales espèces de cette catégorie. Il s'agit de rapaces aérodynamiques aux ailes pointues et à la queue assez longue, bien adaptés aux poursuites de proies. Lorsqu'on observe ces oiseaux en vol, il faut noter attentivement toutes les taches visibles, la façon de voler et l'habitat où il se trouve.

### **CRÉCERELLE D'AMÉRIQUE**

Le seul petit rapace de la taille d'un geai à avoir du roux sur le dos ou la queue. Ce faucon vole sur place avec des battements rapides comme le Martin-pêcheur.



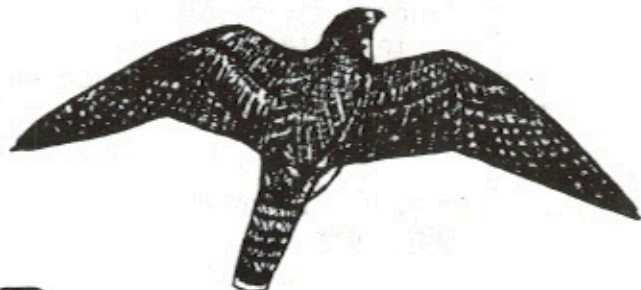
### **FAUCON ÉMÉRILLON**

A les ailes longues, étroites, pointues, coudées au poignet. Massif, de la taille d'un geai, il a une coloration plutôt foncée - (gris bleu dessus et dessous brun) - avec une bande noire au bout de la queue. On dirait un Faucon pèlerin en miniature. Chasse d'autres oiseaux en vol.



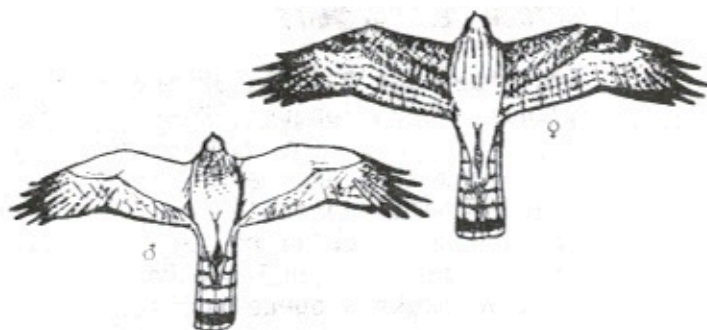
### **FAUCON PÉLERIN**

Ailes pointues, queue étroite, battements d'ailes rapides (sauf lorsqu'il s'élève dans le ciel) rappelant ceux du pigeon. Taille d'une corneille. Ses gros favoris noirs sont visibles à distance.



## BUSARD SAINT-MARTIN

Rapace élancé aux ailes longues, étroites et plutôt arrondies au bout. Plane et se balance légèrement en rase-mottes avec les ailes un peu relevée. Le croupion blanc très visible de ce rapace est caractéristique. Il fait alterner le vol plané avec le vol ramé.



## EN RÉSUMÉ

### BUSES

Ailes larges;  
Queue arrondie;  
- Planent et virevoltent  
- Perchées, le bout des ailes rejoint (ou presque) le bout de la queue.  
Buse à queue rousse  
Buse pattue  
Petite Buse  
Buse à épaulettes



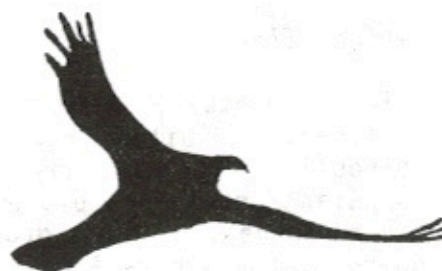
### ÉPERVIERS

Ailes courtes;  
Queue longue;  
- Le vol typique est composé de glissements courts entrecoupés de plusieurs battements d'ailes (3 ou plus).  
- Perché, le bout des ailes rejoint seulement la moitié de la queue.  
Épervier brun  
Épervier de Cooper  
Autour



### URUBUS

Petite tête;  
Queue allongée (U. à tête rouge);  
- Planent les ailes en V;  
- Leur tête dépourvue de plumes est petite par rapport à leur corps, vus de loin ils semblent n'avoir pas de tête.  
Urubu à tête rouge  
Urubu noir



# Quand une espèce devient indésirable

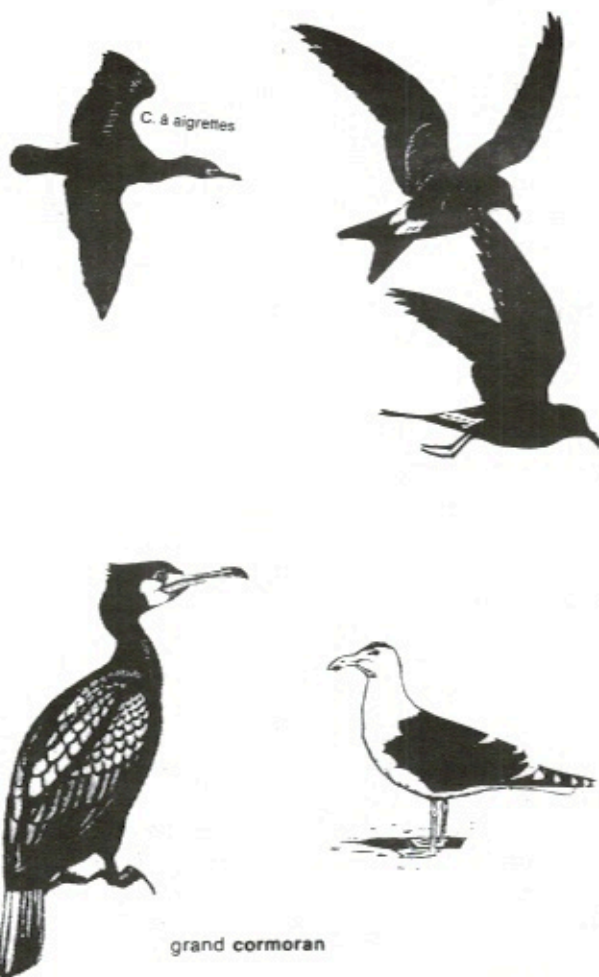
*La gestion des espèces : une question d'équilibre.*

UN DOCUMENT du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec (MLCP), publié en 1987, commence ainsi : « Après avoir connu un déclin alarmant au début des années 70, à cause de la persécution de l'homme et de la contamination de sa chaîne alimentaire, la population du cormoran à aigrettes connaît maintenant une expansion démographique importante dans tout l'est du Canada. »

Selon ce même document, le nombre de nids a presque triplé en moins de dix ans, pour passer « de 6 155, en 1979 à 17 300, en 1987 », au détriment de nombreuses espèces d'oiseaux, tant aquatiques que terrestres : la présence des cormorans provoque la modification des habitats en moins de cinq ans.

Deux fois plus gros que le corbeau, le cormoran à aigrettes, surnommé corneille de mer, est un oiseau joueur, de mœurs plutôt paisibles, au répertoire vocal assez limité. Tout le long du Saint-Laurent et en bordure des Grands Lacs, on peut le voir poser comme une figure de proue, les ailes déployées, dans l'incapacité temporaire de reprendre son vol : son plumage n'étant pas entièrement imperméable, cela lui permet de plonger plus profondément et plus facilement que les canards.

Chez nous, plusieurs le considèrent comme un être stupide, voire nuisible. Ses fientes, très acides, détruisent la végétation où il fait son nid, au sol ou dans les arbres. Une fois l'emplacement dévasté, il l'abandonnera pour recommencer ailleurs, crime impardonnable aux yeux de ceux qui veulent protéger certaines espèces vivant en contact avec les cormorans, tel l'eider à duvet, que l'on utilise à des fins commerciales (voir



*Biosphère*, novembre-décembre 1985).

Dans certains pays, la présence du cormoran est pourtant des plus appréciées. Au Japon, par exemple, on s'en sert comme canne à pêche, en le faisant plonger pour prendre des poissons. Une cordelette relie l'oiseau à son maître et l'empêche de prendre le large, et un collier, d'avalier sa proie...

Le guano, cette accumulation de fientes tant décriée chez nous, équivaut à une mine d'or au Pérou, où il sert d'engrais dans les champs de pommes de terre. Or, il ne saurait être question de récolter celui qui se trouve dans les 25 cormorandières des îles de l'estuaire du Saint-Laurent puisqu'il est en grande

partie lessivé par les pluies ; ce guano n'a donc guère le temps de s'accumuler de façon significative. Il n'en reste pas moins que les résidus contribuent au décapage systématique des sols et à la raréfaction de la végétation.

En réponse à cette explosion démographique, le MLCP tente depuis 1989 de ramener le nombre de cormorans à 10 000 couples, soit au niveau de 1980, à l'aide de diverses techniques plus ou moins draconniennes.

Ces méthodes sont vivement contestées par certains ornithologues qui considèrent que c'est jouer encore une fois à l'apprenti sorcier que d'essayer de contrôler une espèce de cette manière. « Qu'advierait-il, par exemple, si la population de cormorans était soudainement victime d'une quelconque épidémie ?, se demande Daniel Jauvin, président de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues. Leur présence contribue peut-être à déloger certaines espèces, mais il est permis de croire qu'elle en favorise d'autres qui nichent sur la roche nue des falaises. »

Dans l'île du Corossol (archipel des Sept-Îles), les goélands argentés et les goélands à manteau noir ont pris possession des lieux abandonnés par les cormorans. Puis, les micro falaises farcies de crevasses ont pu accueillir des marmettes et des pétrels cul-blanc, qui nichent habituellement beaucoup plus à l'est.

Les conséquences à moyen terme du passage du cormoran à aigrettes ne sont donc pas toujours défavorables... Est-ce donc l'intérêt économique seul qui pousse le genre humain à classer certaines espèces animales dans la catégorie des indésirables ?

— Denise Perreault

Les plus gros de ces hôtes, ce sont les rapaces. Il y a, par exemple, un aigle pêcheur dont le terrain de chasse est l'étang aux Cerises qu'on aperçoit de temps en temps en train de déchirer une carpe à coups de bec et de serres, au sommet d'un arbre mort. On voit aussi à l'occasion des aigles à tête blanche et, s'il n'est pas fréquent qu'on voit passer en coup de vent un épervier de Cooper, on a, par contre, assez souvent la chance d'être le témoin émerveillé du ballet que dansent très haut dans le ciel un épervier brun et sa compagne.

On n'aperçoit à peu près jamais un grand-duc en plein jour car ce rapace fuit la lumière mais il arrive qu'après le coucher du soleil on en entende un prendre son envol dans un frou-frou de plumes ébouriffées. Les chouettes, on ne les voit pas souvent non plus mais, si on sait imiter leur cri, elles répondent en chœur.

Il faudrait par contre être aveugle pour ne pas apercevoir un échassier, un héron bleu, par exemple, au hasard d'un promenade. Il y en a qui niche à vue de nez d'un sentier et les 28 couples qui ont abandonné l'étang Huppé nichent tous autour de quelque autre étang.



L'approche de l'automne a fait fuir les oiseaux qui se régalaient d'insectes et on n'entendra pas avant quelques mois un pic chevelu ou un pic à tête rouge marteler un tronc d'arbre mais, avec de la chance, on verra peut-être une pie-grièche mettre en fuite des mésanges et s'approprier la mangeoire où elles picoraient. On verra sûrement des sarcelles, des malards, des colverts venus se refaire un tour de taille avant de s'envoler vers le Sud.

Et qui dit qu'on n'apercevra pas un harfang des neiges? On en a vu un l'an dernier, absorbé dans une méditation dont il était le seul à connaître l'objet, sur un piquet de clôture.

Mais pour le voir et voir les autres hôtes ailés du parc provincial du Mont-Orford, il faut participer, aujourd'hui, demain ou un autre samedi ou dimanche, à la Flambée des couleurs. Ces jours-là, on peut faire connaissance avec l'ornithologie avec comme guide un membre de la Société du loisir ornithologique de l'Estrie. On pourrait difficilement tomber en meilleures mains.

SOURCE: La Tribune, samedi le 12 septembre 1992.



## LE PARC ORFORD ABRITE PLUS DE 200 ESPECES D'OISEAUX!

Lorsque, voilà quelques années, des promeneurs qui, sans être des ornithologues, pouvaient quand même distinguer un moineau d'une corneille, ont aperçu d'énormes oiseaux noirs aux pieds rougeâtres et au cou roux, dont les ailes avaient près de 6 pieds d'envergure, qui se laissaient paresseusement porter par des courants d'air chaud au dessus du Mont Orford.



*Ceryle alcyon*

Ils avaient de quoi être sceptique: l'habitat de l'urubu à tête rouge, un cousin du vautour, c'est l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale, le Mexique et le Sud des Etats-Unis et ce n'est qu'exceptionnellement que ce rapace pousse une pointe dans le Nord des Etats-Unis.

Ils ont dû se rendre à l'évidence: il y a bel et bien des urubus à tête rouge dans le parc provincial du Mont-Orford et on les voit batifoler autour des cimes ou au dessus des vallées à la recherche d'une charogne dont ils ne laisseront que les os ou de petits rongeurs qu'ils cueilleront avec leurs serres, après un piqué à mettre des papillons dans l'estomac du plus téméraire des casse-cou. Au début, on en voyait rarement plus que deux ou trois mais, il y a quelques semaines, un naturaliste accompagnait un groupe de promeneurs en a vu simultanément 17 au-dessus du lac Fraser.

L'urubu à tête rouge n'est pas, bien loin de là, le seul invité du parc. Jean-Yves Grenier, un des naturalistes qui expliquent le parc, sa faune et sa flore aux visiteurs, révèle qu'on y voit 200 à 250 espèces d'oiseaux, rapaces comme palmipèdes, échassiers comme passereaux.

Pour certains, le parc est un habitat permanent, pour d'autres, un terrain de chasse saisonnier, pour plusieurs, une halte au milieu d'une migration.

"S'il y a autant d'espèces d'oiseaux dans le parc, c'est à cause de la très grande variété des habitats, permanents ou temporaires, et de la nourriture" explique Jean-Yves Grenier qui souligne que les bruants et les parulines, qu'on confond souvent avec les fauvettes, sont sans doute les plus nombreux des hôtes ailés du parc.

**MOTS CROISÉS**  
par Danielle Roy

**HORIZONTAL**

- 1 -Oiseau avec une huppe - Partie du corps
- 2 -Crier - Canards recherchés pour son duvet
- 3 -Amas de pus - Attacher
- 4 -Filet à oiseaux - Oiseau à long bec
- 5 -Se suivent dans l'alphabet Préposition
- 6 -Viorne - Du verbe émouvoir
- 7 -Mariage - Oiseau de chasse
- 8 -Oiseau qui prend son essor vers la... -Embrasser
- 9 -Conjonction - Etat d'une qui a plusieurs conjoints
- 10 -Chant d'oiseau - Récompense
- 11 -Loi - Mammifère - Consonnes doubles
- 12 -Débris de verre - Ventilé

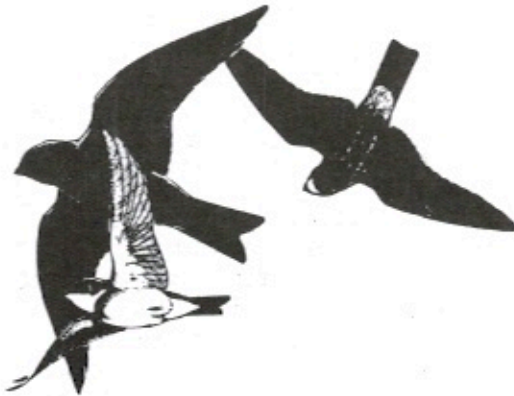
**VERTICALE**

- 1 -Aime le chardon
- 2 -Matin - Plaisanterie
- 3 -Plume de la queue - Du verbe mettre
- 4 -Du verbe dresser - Du verbe battre
- 5 -Dans l'expression "Big Bang"
- 6 -Négation - Action de boire -Il roucoule
- 7 -Sert à voler - Blessa

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												


SOLUTION PROCHAIN NO.

- 8 -Chiffres romains - Pronom démonstratif - Poisson du sud
- 9 -Cervidé - Cordage
- 10 -Eclat de voix - Terminaison -Pronom démonstratif (inversé)
- 11 -Du verbe oser - Partie du pain -Synonyme de diatase
- 12 -Ancienne monnaie espagnole plur. -Epaule du cheval




CARDINAL - COU  
HUER - EIDERS -  
ABGES - L L I E R  
RETS - BECASSE  
D - RS - U - N E -  
OBIER - L - EMU  
NONOCE - P E R D R I X  
NUE - B I S E R - E -  
ET - B I G A M I E - A  
RAMAGE - O S C A R  
EDIT - O U R S - S S  
LESSE - O N - A E R E -


(SOLUTION #5)  
MOTS-CROISÉS




Le capitaine du *Pinta* remarqua un groupe d'oiseaux au loin et persuada Christophe Colomb de changer son cap vers le sud-ouest. S'ils avaient conservé leur route initiale, ils auraient débarqué sur le continent plutôt qu'aux Antilles.




L'immense énergie physique, l'excitation, la curiosité et la peur des prédateurs caractérisent les oiseaux pendant toutes les saisons; pendant la parade, la colère s'ajoute aux autres comportements.



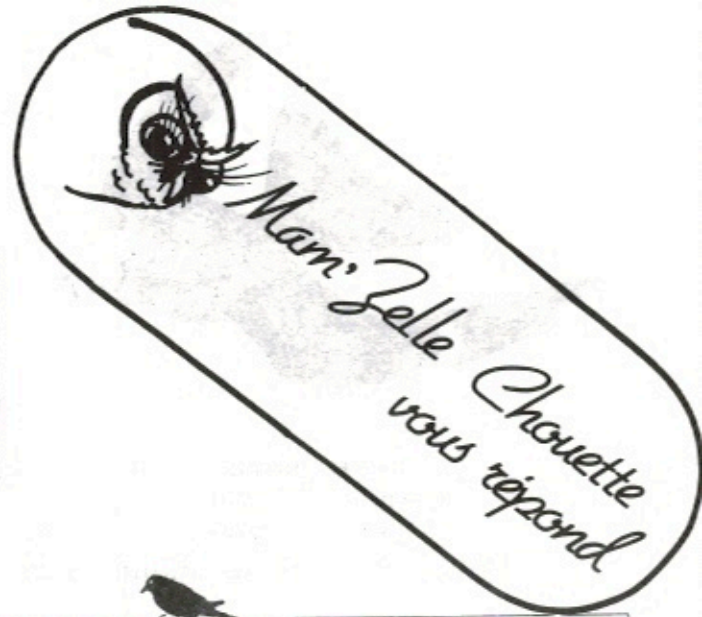
Certains experts dénigrent l'«intelligence» des oiseaux en prétendant que ces derniers peuvent distinguer le sexe uniquement par le comportement et qu'ils ne peuvent même pas déterminer si un autre oiseau est mort ou vivant. Les geais pourraient donc attaquer un hibou empaillé.

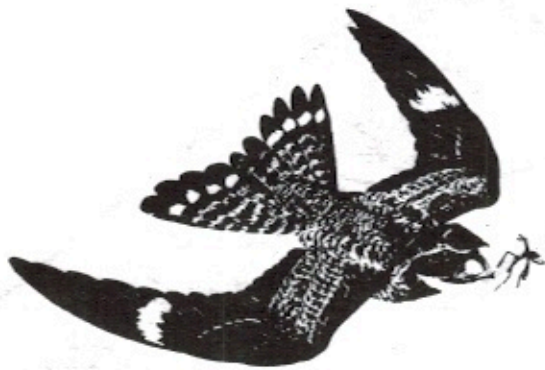


Les oiseaux du sud-ouest des États-Unis creusent leur nid dans des cactus. Après un certain temps, la plante forme un tissu sur la cicatrice. Les Apaches utilisaient ce tissu bulbeux comme récipient d'eau; ils l'utilisent maintenant comme nichoir.



Les radars sont très pratiques pour déterminer la vitesse de voyage des oiseaux; la plupart des oiseaux chanteurs voyagent à une vitesse d'environ 50 km/h, tandis que les canards atteignent 100 km/h; on a chronométré des bécasseaux allant à 175 km/h pendant la migration.





### DEJA DES OISEAUX!

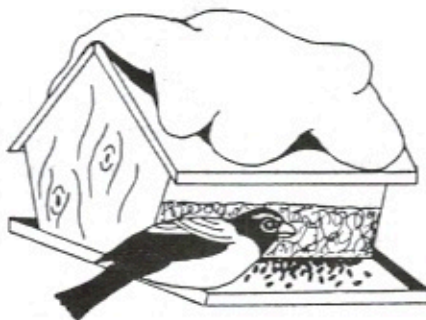
Ce centre sera ouvert en tout temps. Des oiseaux ont déjà accaparé l'endroit qui a été bâti en fonction d'éloigner les prédateurs ailés, ces hiboux, faucons, goélands ou éperviers qui, sans hésiter viennent tuer les hirondelles ou les merles.

"Je caressais ce projet depuis 60 ans. Petit à petit, les oiseaux vont se rendre compte que c'est leur territoire et ils viendront en grand nombre, mais il faut donner la chance à la nature de s'installer. Tu ne plantes pas des arbres un jour et puis hop! le lendemain, les oiseaux arrivent. Ils auront ainsi nourriture, logement (car plusieurs cabanes à oiseaux seront installées) et sécurité pour leur survie. Même les canards branchus (huppés) auront leur propre résidence en plein milieu des lacs" souligne M. Dion.

Un chalet d'accueil, des sentiers aménagés, des tables de pique-nique, enfin, tout pour accueillir les jeunes et leurs parents en pleine nature. Ce centre, auquel on songe à donner le nom de "LES JARDINS D'OISEAUX" est situé à Mont-Rolland, sur le boulevard des Monts.

Et un pas de plus pour un meilleur environnement!

JOURNAL DE MONTREAL- 8 JUILLET 1993



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée  
110 CNR Terrace  
Lennoxville  
Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON





## Quoi d'un Oeuf



### ILS ONT PRIS UN DESERT POUR EN FAIRE UN PARC ORNITHOLOGIQUE!

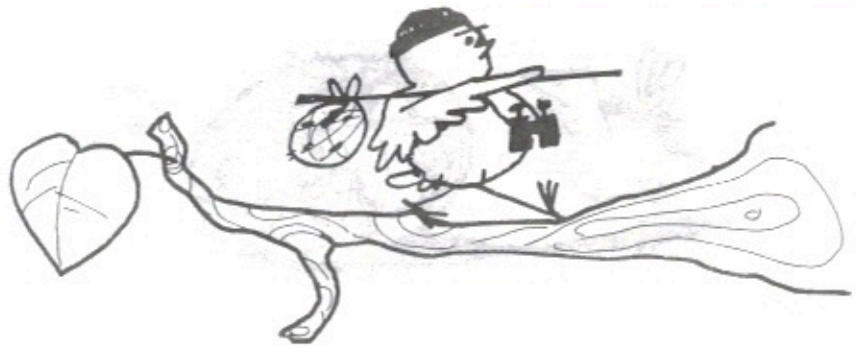
Bonne nouvelle pour les amants de la nature, le premier parc ornithologique au Québec a vu officiellement le jour hier. Les instigateurs de ce projet situé sur un lot d'un demi-million de pieds carrés à Mont-Rolland, dans les Laurentides, ont littéralement transformé un marais en un superbe jardin qui accueillera des milliers d'oiseaux... et des classes vertes pour permettre aux jeunes de s'initier à l'environnement et à l'ornithologie.

Le réputé ornithologue André Dion a jumelé sa précieuse expertise en la matière avec l'implication de son frère Michel St-Vincent, promoteur qui a mis le terrain à sa disposition de ce projet.

Une fois des subventions gouvernementales (ministère de l'Environnement, de la Main-D'oeuvre et implication de la municipalité de Mont-Rolland et avoisinantes) reçues, la firme Farley, Lacasse et Associés, spécialiste en aménagements paysagistes, sous les conseils de M. Dion, s'est mise à la tâche de transformer ce marais en ce qui deviendra un véritable paradis d'ici au printemps.

"Ce domaine de 20 acres était un ancien marécage. Nous avons reconstitué ce que l'homme a détruit. Nous avons recréé des lacs, des bassins de rétention. Douze étangs, comprenant des îlots, accueillent déjà des oiseaux et leurs petites familles. Nous avons planté 3 500 arbustes à fruits pour les nourrir. Bien que nous n'en soyons encore qu'au stade des infrastructures, d'ici à quelques mois, les sentiers seront aménagés", nous précisait hier M. André Dion lors de l'ouverture.

Le but des deux frères est de recevoir de nombreuses classes vertes, des jeunes qui iront apprendre dans cette nature. Les personnes âgées pourront aussi s'y promener en toute quiétude. "Nous avons pris un désert et nous en avons recréé l'environnement. Sous le principe d'un terrain de golf, les enfants viendront mais au lieu de frapper une balle avec un bâton, ils se serviront d'une boussole pour découvrir les différentes sortes d'arbres et d'oiseaux. Ce sera alors une belle école de la vie sous forme de jeu" ajoute l'ornithologue connu pour son implication pour la survie du merle bleu.



## DIMANCHE 17 OCTOBRE

### VISITE DU MARAIS DE KATEVALE.

Dans votre canot ou en chaloupe , venez surprendre les canards et autres habitants du marécage. Possibilité de louer des chaloupes au Domaine Martin. (13\$ la chaloupe pour 4 personnes et pour 4 heures-gilets de sauvetage fournis.)

HEURE :9h du matin.

LIEU :Domaine Martin.

RESPONSABLE :Catherine Delbecchi (tel :565-8407 le soir.)Confirmer votre présence S.V.P.

## MESSAGE IMPORTANT-MESSAGE IMPORTANT-MESSAGE IMPORTANT MESSAGE

Deux des quatre membres de l'équipe du bulletin, pour des raisons personnelles, vont cesser leur activité. C'est donc un appel urgent à toutes les bonnes volontés pour la préparation et le montage du bulletin. Cela représente 3 réunions (de 7h à 9h environ) à tous les trois mois (avant la parution de chaque Jaseur).

Même si vous n'avez aucune expérience, les partants et ceux qui restent vous communiqueront leur savoir faire.

QUALITES REQUISES :De la bonne humeur et le goût de travailler au sein d'une équipe dynamique.

Il serait dommage que faute de candidats (tes) la parution du Jaseur de Décembre soit compromise

Alors S.V.P., contacter Camille Dufresne au 563-9917.

Bertrand Mercier au 346-2965.



# Excursions et Activités . . .

## ACTIVITES POUR L' AUTOMNE.

### FESTIVAL DES COULEURS AU MONT ORFORD.

Notre kiosque sera présent dans le chalet du Cerisier les fins de semaines du 18-19 Septembre et du 25-26 Septembre. (horaire de 11 h. à 17h.)

De plus il y aura des sorties guidées à partir du sommet de la montagne aux mêmes dates que ci dessus à 13h et à 15h.

Nous avons besoin de bénévoles pour toutes ces activités.

Contactez Serge Ménard au 566-4415 en soirée.

### TOURNOI DE GOLF- BENEFICE

Il y aura un tournoi de golf au bénéfice de l' Ile Du Marais Inc (l'inducie Foncière, Conservation du Marais de Katevale ) le 26 Septembre à partir de 11h. Il s'agit d'un parcours de 9 trous qui aura lieu au Club de Golf de North Hatley.

COUT : 20\$ par personne ce qui inclut la participation au tournoi et un souper léger.

Il y aura remise d'un prix de participation, (aquarelle de Joyce Cochrane ).

RESPONSABLES : Claude Van Der Heyden au 847-0892, Louise Cousineau au 842-4460

### DIMANCHE 10 OCTOBRE.

#### EXCURSION A CAP TOURMENTE

C' est le temps d'aller voir les oies dans ce site magnifique.....Excursion d ' une journée en mini bus.

COUT : 14\$ par personne pour le coût de la location du véhicule.

Départ à 6.30 le matin ,retour vers 17-18 h à Sherbrooke.

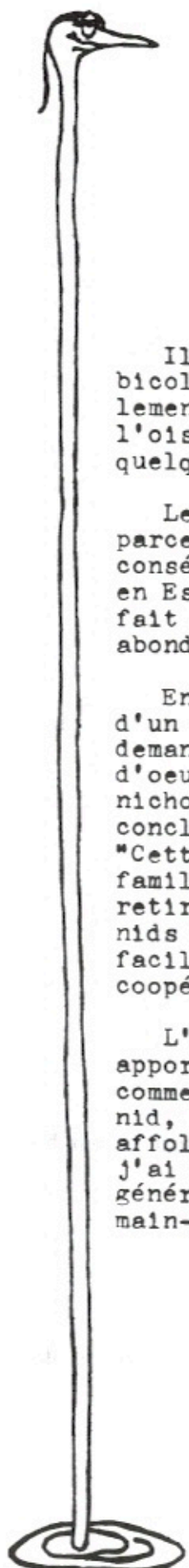
Prévoir un bon lunch à consommer sur le site.

Contactez le responsable de la sortie pour avoir de plus amples informations et pour réserver votre place!

RESPONSABLES : Catherine Delbecchi, avant le 26 Septembre au 565-8407

Eric Rousseau, à partir du 27 Septembre au 563-2519 après 20 h.





## Les Oiseaux en Estrie



### Bigamie chez l'hirondelle bicolore

Il y a trois ans, j'ai aménagé une piste pour Hirondelles bicolores sur une ferme à Coaticook. Ma piste comprend actuellement 28 nichoirs universels d'affilée dont l'entrée pour l'oiseau mesure 1 1/2 pouce de diamètre. (J'accueille aussi quelques couples de Merles-bleus de l'Est).

Les hirondelles ont tardé, cette année, à couvrir peut-être parce que la température était froide et pluvieuse et que, par conséquent, les insectes, en mai dernier, étaient encore rares en Estrie, comme partout ailleurs au Québec. En tout cas, il ne fait aucun doute que la ponte, en 1993, a été exceptionnellement abondante. En effet, presque chaque nid contenait six oeufs.

En inspectant un de mes nichoirs, j'ai cru souffrir soudainement d'un trouble de vision. "Est-ce que je vois double?", me suis-je demandé. Oui, il y avait bel et bien deux rangées superposées d'oeufs, soit un total de onze petits oeufs blancs dans un même nichoir dont le plancher mesurait 4 3/4 x 4 1/4 pouces. J'ai conclu que c'était là un cas flagrant de bigamie. Je me suis dit: "Cette maisonnette ne sera pas assez grande pour une aussi grosse famille." Afin d'éviter une catastrophe, j'ai donc décidé de retirer quatre oeufs pour ensuite les répartir dans quatre autres nids où la ponte ne semblait pas terminée. Le problème a été facilement résolu puisque les quatre couples adoptifs ont bien coopéré. Après tout, un oeuf de plus ou un oeuf de moins!

L'an dernier, j'avais remarqué que trois hirondelles apportaient tour à tour de la nourriture dans un nichoir, mais comme les oisillons étaient déjà emplumés et prêts à sortir du nid, je me suis abstenu d'en faire l'inspection de peur de les affoler et de les faire s'envoler prématurément. Dans ma naïveté, j'ai pensé qu'une hirondelle célibataire ou encore une veuve généreuse du quartier sans enfants s'était offerte à prêter main-forte à un couple parent ou ami dans le besoin...

*Gérard D'Amours*

Gérard D'Amours,  
5 Massey Square, PH 19,  
Toronto, Ontario,  
M4C 5L6



(416) 690-3510



# TELEPHOTO

768, King est 218, Alexandre  
SHERBROOKE

563-1330 564-0033

- finition de photo en 1 hre
- agrandissements
- laminage
- service de réparation
- location d'appareil vidéo
- projecteur de diapositives
- bonne sélection de jumelles
- télescopes et microscopes

**BUSHNELL**  
DIVISION OF BAUSCH & LOMB



**Canon**  
**EOS**  
**SAMSUNG**  
CAMERA  
**OLYMPUS**  
**YASHICA**  
**MINOLTA**



## UN PHENOMENE SCRUTE A LA LOUPE

La communauté scientifique s'est aussi intéressée au bagage nécessaire au voyage des oiseaux. On croit qu'ils ont non seulement la faculté de reconnaître le paysage, mais aussi celle de s'orienter selon la position des astres et grâce à leur sensibilité, au magnétisme terrestre. L'exemple du coucou bronzé de la Nouvelle-Zélande est éloquent. Les jeunes de cette espèce parasite sont couvés et nourris par des parents qui ne sont pas les leurs et qui ne migrent pas. Cependant, bien après que leurs propres parents aient quitté leur terrain de reproduction, les jeunes coucous entreprennent à leur tour et pour la première fois un vol direct de plus de 4 500 kilomètres au-dessus de l'océan, vers les îles Salomon. Ils effectuent une bonne partie de ce trajet la nuit et par temps couvert à l'occasion.

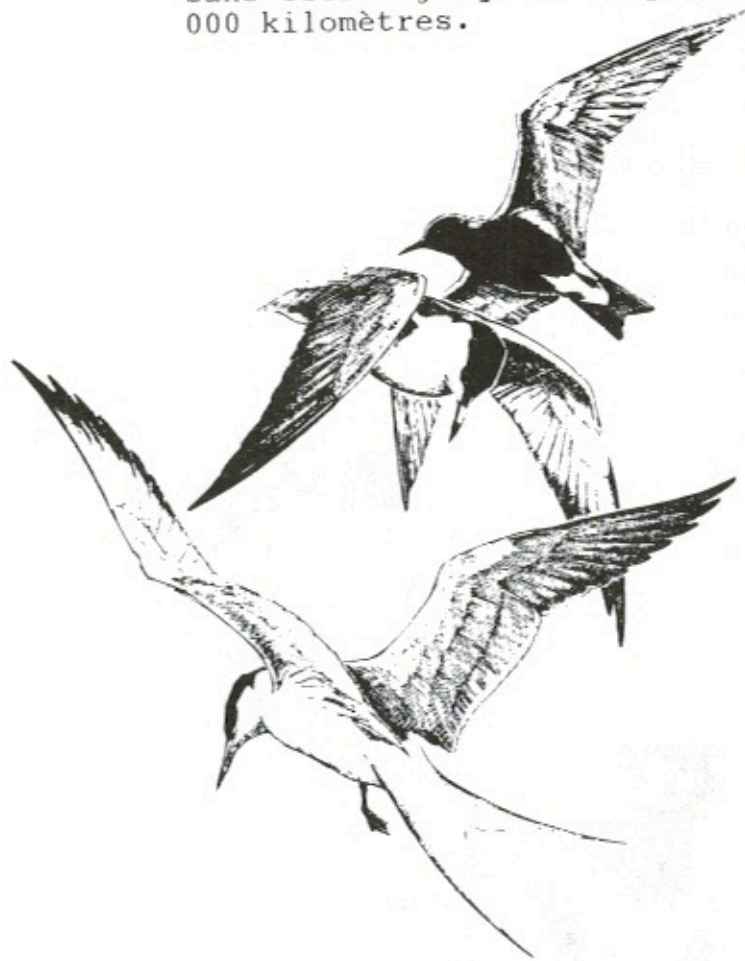
Une expérience récente tend aussi à démontrer que les oiseaux ont une capacité innée de naviguer en utilisant les astres. Ainsi, un scientifique s'est penché sur le cas d'une fauvette qui, normalement, quitte l'Allemagne à l'automne en direction du sud-est, vole jusqu'aux Balkans et de là vers le sud, le long du Nil, jusqu'au milieu de l'Afrique. Il a utilisé un spécimen de cette espèce élevé sans la présence de ses parents et qui n'avait jamais vécu à l'extérieur, ni migré. Placé à l'automne dans un planétarium, sous un ciel normal, soit celui qu'il aurait vu à la latitude sud de l'Allemagne au moment de la migration de son espèce, l'oiseau s'est orienté vers le sud-est. Lorsque, par la suite, on lui a présenté le ciel visible dans les Balkans, il s'est nettement orienté vers le sud.

Les oiseaux héritent-ils tous de cette faculté de s'orienter? Il y a trop de variantes d'une espèce à l'autre pour se prononcer catégoriquement. On a cependant démontré que certains oiseaux, comme le pigeon, s'orientent visuellement par rapport au sol et selon les astres et le magnétisme de la terre lorsque les nuages cachent le ciel et le sol. Néanmoins, il semble impossible de trouver une explication rationnelle au comportement des oiseaux. Et, de façon plus globale, certaines capacités sensorielles développées chez différentes espèces animales laissent supposer que tout un monde nous échappe encore. On n'a qu'à penser à la sensibilité de l'odorat des chiens - plus de 100 fois supérieure à la nôtre - ou à la capacité qu'ont les abeilles de percevoir les rayons ultraviolets. Et que dire de certaines salamandres, qui, même aveugles, reconnaissent leur chemin! Les oiseaux pourraient être dotés de facultés que nous ignorons. Il reste donc encore beaucoup de choses à découvrir sur ceux-ci, d'autant plus que nos amis ailés sont sensibles à des phénomènes que nous ne ressentons pas nous-mêmes.

SOURCE: EXTRA, HEBDO EDUCATIF GRATUIT A L'ACHAT DE 7 JOURS.



Tous les oiseaux n'accomplissent cependant pas de tels tours de force lorsqu'ils migrent. Les petits passereaux, par exemple, se déplacent en général de nuit, mais se reposent et s'alimentent le jour. Les gros oiseaux, qui ont la faculté d'accumuler des graisses, volent souvent jour et nuit, et de façon continue. Ainsi la bernache du Canada, après avoir quitté la baie James, peut voler sans escale jusqu'au Maryland, parcourant alors une distance de 2 000 kilomètres.



Mais les oiseaux migrateurs ne fuient pas tous vers le sud à l'approche de l'hiver. Certaines espèces d'oiseaux marins, comme le puffin fuligineux et le pétrel océanique nichent dans l'Antarctique et hivernent un peu partout le long des côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

Le profil des migrations n'est pas si standardisé qu'on pourrait le croire. Il s'est tracé au fil du temps, sous l'influence de plusieurs facteurs possibles: la dérive des continents, les glaciations, le froid périodique et l'absence de nourriture en certaines saisons. La grande variété des routes de migration laisse supposer que la nécessité pour les oiseaux de se déplacer sur de grandes distances a pu varier dans le passé en raison de divers facteurs. Il est possible, par exemple, que la dernière glaciation, ait fait surgir de nouvelles migrations et en ait fait disparaître d'autres.

Les déplacements des oiseaux s'effectuent selon des routes parfois fixes, parfois variables. Ce sont de simples aller et retour dans certains cas et des ellipses dans d'autres. Par exemple, les canards et les oies suivent des routes relativement simples et bien cartographiées. Ils ne vont pas bien loin au sud, hivernant sur la côte est des Etats-Unis et du Mexique. Ces oiseaux font d'ailleurs l'objet de nombreuses études en raison de l'intérêt qu'ils suscitent en tant que gibier. Soulignons que la migration comporte au moins une exigence: l'oiseau doit posséder la capacité de reconnaître et d'utiliser, selon la saison, les vents du nord associés à un front froid ou les vents du sud associés à un front chaud.

### DISTANCES MOYENNES DE MIGRATION CHEZ CERTAINS OISEAUX

STERNE ARCTIQUE	17 000 km
MARTINET RAMONEUR	11 000 km
HIRONDELLE	9 500 km
OIE DES NEIGES	4 000 km
CANARD PILET	3 750 km

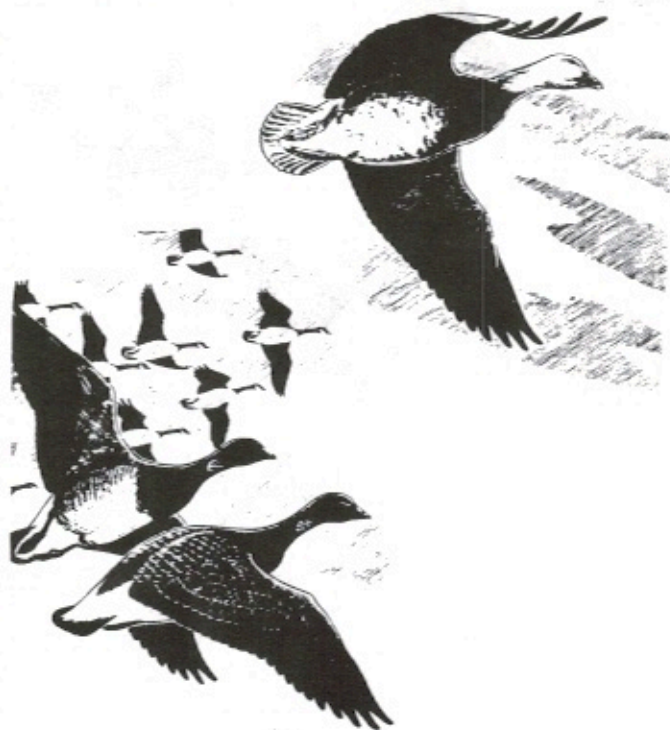


## L'ODYSEE DES OISEAUX MIGRATEURS

Au cours des prochains mois, plusieurs espèces d'oiseaux nous quitteront pour des ciels plus cléments. Ainsi verrons-nous s'envoler dès les premières nuits fraîches les insectivores, telles les hirondelles, qui sont souvent les premières à partir lorsque leur nourriture se fait plus rare.

Les déplacements de nos amis ailés et les motifs de ces déplacements varient beaucoup selon les espèces, ce qui rend le phénomène fascinant depuis la nuit des temps. Aussi, toutes sortes d'explication farfelues ont-elles été avancées. Il y a des millénaires de cela, on croyait que les oiseaux s'envolaient vers la lune. On a aussi pensé que les oiseaux les plus petits, incapables de voler sur de longues distances, devaient voyager sur le dos des plus gros. Linné, célèbre naturaliste, a même écrit en 1735 que l'hirondelle des fenêtres vivait l'été sous le toit des maisons européennes et s'immergeait durant l'hiver....

Avec la venue de méthodes modernes comme le marquage, les migrations ont été grandement démystifiées. Cette technique consiste à identifier les oiseaux sauvages à l'aide de bagues métalliques contenant certains renseignements, puis à récupérer ces bagues après leur capture. Le marquage a permis aux chercheurs de découvrir que certains oiseaux accomplissaient des tours de force, apparemment bien au-dessus de leurs capacités. Ainsi la plus longue migration connue est celle qu'effectue la sterne arctique: cet oiseau couve dans l'Arctique durant l'été et passe l'hiver dans l'Antarctique, profitant ainsi des deux étés polaires. Ce comportement assure à l'oiseau un maximum d'ensoleillement.



D'autres exemples attirent l'attention. Le pluvier doré de l'Atlantique accomplit une migration totale de 15 000 kilomètres. Au cours de ce voyage, il volera sans interruption et en ligne droite de la Nouvelle-Ecosse au Brésil, parcourant une distance de 3 000 kilomètres. Le goglu franchit, sans escale, une distance de 800 kilomètres entre la Jamaïque et le Venezuela. Le colibri parcourt durant son périple 650 kilomètres au-dessus du golfe du Mexique en une seule nuit. Pendant leur odyssée aérienne, la plupart des oiseaux se tiennent au-dessous de 1 000 mètres d'altitude. Mais certains de ces "bolides" ailés atteignent des hauteurs incroyables. Par exemple, on a déjà observé des formations d'oies à 8 000 mètres d'altitude, des courlis à 6 000 mètres d'altitude et des canards à 5 000 mètres d'altitude.

**NOUVEAU  
GUIDE**



# Pour tous les observateurs d'oiseaux, débutants ou chevronnés

Plus qu'un simple recueil, un passeport pour de nombreuses découvertes ornithologiques. Le «**Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec**», une mine de renseignements sur la faune ailée de la région\* et les endroits pour la découvrir.

- des textes simples et concis;
- des cartes claires et précises;
- de belles illustrations;
- un code d'éthique;
- des histogrammes;
- des grilles d'évaluation des sites;
- des listes d'espèces;
- 300 pages réparties en 10 sections;
- 57 sites principaux;
- 44 sites secondaires.

\* Les régions administratives de Québec (03), de Chaudière-Appalaches (12) et une partie du Bas-Saint-Laurent (01).



Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de:

- Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche
- Fondation de la Faune du Québec
- Service canadien de la faune

**Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec**  
Club des ornithologues de Québec inc.  
1993. 304 pages  
Format 14 x 21,5 cm  
reliure spirale

**19,95 \$**

## BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Prénom: \_\_\_\_\_ Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

	Quantité	Prix unitaire	Total
Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec		19,95 \$	
Port et manutention par volume		3,00 \$	
<b>GRAND TOTAL:</b>			

**Commande postale**  
S.V.P. faire votre paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de:  
**Club des ornithologues de Québec inc.**  
771, 1ère Avenue, Stoneham  
(Québec) G0A 4P0  
Les personnes qui le désirent, peuvent venir chercher leurs exemplaires à l'adresse ci-haut mentionnée.  
Téléphoner au préalable au (418)848-2492

## FAUCONS

Longue queue étroite;  
Longues ailes pointues;  
Tête large, d'allure carrée;  
- Le battement d'ailes est rapide.  
- Perchés, le bout des ailes rejoint  
habituellement plus de la moitié de  
la queue.

Faucon émerillon  
Faucon pèlerin  
Crécerelle d'Amérique



## AIGLES et PYGARGUES

Planent avec les ailes horizontales;  
Très grande envergure d'ailes;  
- Bec puissant aussi long que la tête.  
Pygargue à tête blanche  
Aigle royal



## BALBUZARD

Ailes longues, coudées et noires au  
poignet;  
Plumage sombre dessus, blanc dessous;  
Profil arqué des ailes au vol;  
Le battement des ailes est ample et  
lent.

Balbuzard



## SOURCES

CLARK, W.S. and WHEELER, B.K., 1987. Hawks, Edited by Roger Tory Peterson, The Peterson field guide series; 35, Boston, 198 p.

GODFREY, W.Earl, 1972. Encyclopédie des oiseaux du Québec, Les Éditions de l'Homme, Montréal, 660 p.

LYON, Robert, 1992. Raptors in flight, in Birds of the Wild, vol.1, no 3, p.46.

NATIONAL GEOGRAPHIC SOCIETY, 1987. Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord, Éditions Marcel Broquet, Laprairie, 472 p.

PETERSON, Roger Tory, 1980. Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord à l'Est des Rocheuses, Éditions France-Amérique, Montréal, 384 p.

ROBBINS et al., 1980. Guide des oiseaux d'Amérique du Nord, Éditions Marcel Broquet, Laprairie, 352 p.

SNYDER, Noel and Helen, 1991. Birds of Prey, Natural History and Conservation of North American Raptors, Published by Voyageur Press, Inc. Stillwater, MN. U.S.A. 224 p.

STOKES, Donald et Lillian, 1990. Nos oiseaux, tous les secrets de leur comportement, Les Éditions de l'Homme, Montréal, Tome I, Tome II, Tome III.

MARCEL HARNOIS

Illustrations: Maryse Lepage



# Tournoi de golf bénéfice

*au profit de*

## L'Ile du Marais Inc.

*Fiducie foncière (conservation du marais de Katevale)*

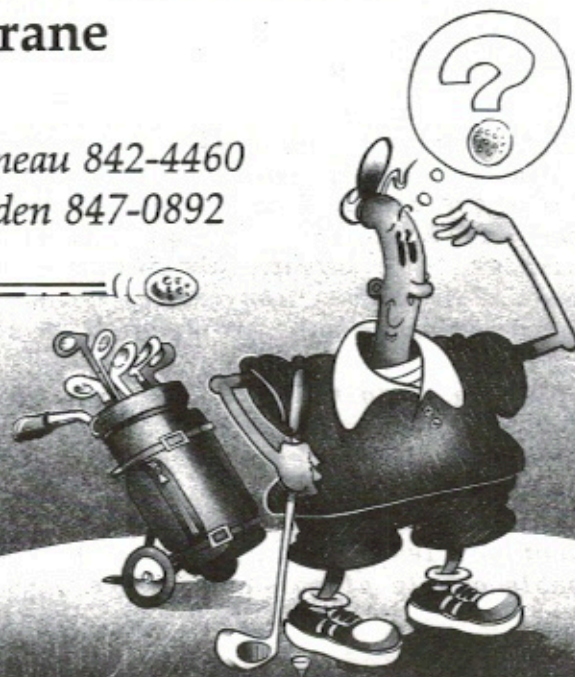
### Club de Golf de Massawippi North Hatley

Dimanche, le 26 septembre 1993  
11 h

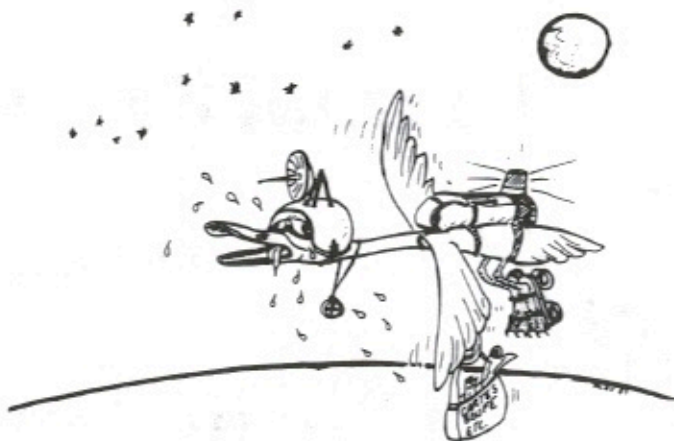
20 \$ pour 9 trous et un souper léger

Prix de participation: une aquarelle de  
Joyce Cochrane

*Contactez: Louise Cousineau 842-4460  
ou Claude van der Heyden 847-0892*



# A vol d'oiseau



## UNE BECASSE PEUT-ELLE SE SOIGNER ELLE-MEME?

L'hypothèse était séduisante. La patte de l'oiseau avait été manifestement blessée. La plaie guérie était encore recouverte de sable et de duvet. Et tout laissait croire, à la vue de la bosse, qu'un petit plomb de fusil était encore logé près de l'os. Et pourquoi un oiseau ne pourrait-il pas, d'une certaine façon panser ses blessures?

Voilà la question soulevée il y a trois semaines lors d'une rencontre avec Michel Gélinas, grand chasseur de bécasses et président de la Société de la bécasse d'Amérique. Au printemps, à l'aide de son chien, il capture des petits afin de les baguer, une contribution personnelle aux recherches visant à mesurer l'évolution de la population au Québec. Toutes ses observations sont consignées par écrit.

Michel Gélinas raconte que chaque automne, il abat des bécasses (ces oiseaux sont toujours tirés en vol) qui semblent s'être entièrement remises de blessures aux pattes malgré leur difformité permanente. Photos et spécimens à l'appui, il raconte que dans certains cas, on retrouve sur l'ancienne plaie un genre de "cataplasme" de sable ou de terre. L'oiseau s'est-il appliqué lui-même cet emplâtre afin de guérir plus vite?

J'ai posé la question à Henri Ouellet, responsable du département d'ornithologie au Musée National des sciences naturelles du Canada. M. Ouellet, qui a lui-même chassé la bécasse il y a une vingtaine d'années, a abattu ou capturé, à des fins scientifiques, pas moins de 25 000 oiseaux dans sa vie. Pour lui, pas de doute possible: cette guérison est le fruit du hasard. S'il est possible que les oiseaux tentent de nettoyer leurs blessures avec leur bec, il estime que l'animal n'appliquera pas de cataplasme sur la plaie. Chez les mammifères, les animaux blessés vont lécher leur plaie mais seuls les plus évolués d'entre eux, les grands singes, vont appliquer des plantes sur leurs blessures dans le but, croit-on, d'en accélérer la guérison.

Selon l'ornithologue, le sable ou la terre que l'on peut retrouver sur les pattes de bécasse est simplement dû au fait que l'oiseau circule souvent dans un milieu où la terre est molle. La bécasse se nourrit presque exclusivement de vers de terre. Quant au duvet qui recouvre la plaie cicatrisée, il estime là encore qu'il s'agit du hasard. "Lorsqu'on tire sur un oiseau, il arrive souvent que les plombs arrachent et emportent des plumes. Dans ce cas, il est probable que le plomb se sera logé dans la patte en entraînant du duvet".





## UNE COLLECTION D'HUMERUS.

Monsieur Ouellet ajoute que le musée possède une collection impressionnante d'humérus (l'os le plus long de l'aile) et que plusieurs d'entre eux présentent des anomalies résultant de blessures de toute nature. Par exemple, l'aile d'un morillon amputée du tiers de sa longueur ce qui n'empêchait pas l'oiseau de voler. Plusieurs autres os sont difformes, ce qui n'a pas compromis la survie de l'animal.

"Si la blessure survient tôt en saison, l'animal aura le temps de guérir avant les grands froids ou la migration d'automne. Si la blessure ne peut se guérir naturellement, l'oiseau est condamné". Il raconte que les observateurs ont l'occasion de voir chaque année des oiseaux de rivage qui n'ont qu'une seule patte. Ils ont survécu à leurs blessures et même s'ils passent leur vie à marcher en quête de nourriture, ils semblent bien se débrouiller en dépit de leur handicap.



## AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 Wellington Sud, Sherbrooke

822-2237



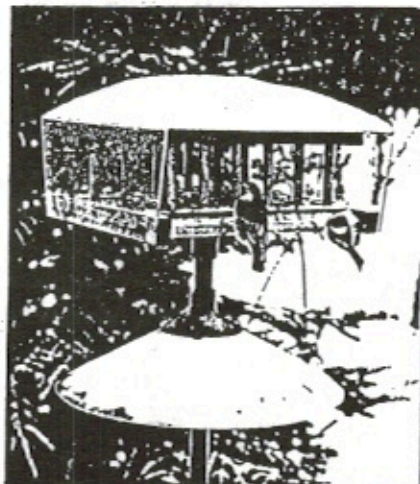
### La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages "Songberry"

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBits" contenant de vrais fruits et des essences de fruit.



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)

Tout ceci à très bon prix !!!



### Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin.



Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.



# NOMS FRANÇAIS DES OISEAUX DU MONDE

PRÉPARÉ PAR  
DES SOMMITÉS MONDIALES

Commission internationale  
des noms français des oiseaux  
sous les auspices du Comité ornithologique  
international

Pierre Devillers, coprésident  
*Institut royal des sciences naturelles de Belgique*

Henri Ouellet, coprésident  
*Musée canadien de la nature*

Édouard Benito-Espinal  
*Institut guadeloupéen d'étude  
et de recherche ornithologique de la Caraïbe*

Roseline Beudels  
*Institut royal des sciences naturelles de Belgique*

Roger Cruon  
*Commission de l'avi-faune française*

Normand David  
*Association québécoise des groupes d'ornithologues*

Christian Énard  
*Muséum national d'histoire naturelle*

Michel Gosselin  
*Musée canadien de la nature*

POUR LES ORNITHOLOGUES,  
LES NATURALISTES,  
LES RÉDACTEURS  
ET LES TRADUCTEURS

## UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE UNIQUE, PRATIQUE ET COMPLET

Réunis à Ottawa, en juin 1986, à l'occasion du XIX<sup>e</sup> congrès ornithologique international, les ornithologues de langue française décident de compléter la nomenclature française des oiseaux du monde de l'ornithologue belge Pierre Devillers. En décembre 1990, le XX<sup>e</sup> congrès ornithologique international, en Nouvelle-Zélande, crée la Commission internationale des noms français des oiseaux. **NOMS FRANÇAIS DES OISEAUX DU MONDE** est l'aboutissement du travail quasi herculeen des membres de cette commission.

Dès sa publication, cet ouvrage s'impose comme une référence unique pour les ornithologues, les naturalistes, les rédacteurs et les traducteurs du monde entier. Il comporte les noms français des 9 927 espèces d'oiseaux du monde, un répertoire des équivalents anglais (18 500 entrées), un index des noms français (incluant leurs synonymes récents) et un index des noms scientifiques latins (incluant également les synonymes récents).

Un repérage facile grâce au numéro attribué à chaque espèce

Un nom français pour tous les oiseaux du monde : 9 927 entrées

Un index des noms français

Un index des noms latins

Un répertoire des équivalents anglais : 18 500 entrées

**STRUCTURIONS-FORMES**

*Struthionidae*  
0001 *Struthio camelus*

*Rhinidae*  
0002 *Rissa americana*  
0003 *Rissa peninsularis*

**Autruche d'Altiq**

*Tinibou* 2 Amérique  
Nantouou de Darwin

**Index des noms français**

Les noms français de onze espèces sont cités de l'indigène (R1). Un autre passage cite 14 de plus un synonyme de nom récents dans le cadre de l'échange.

Autruche  
Struthionidae 0001  
Rhinidae 0002  
0003

de ALTIQ 0210  
de ALTIQ 0210  
de ALTIQ 0210  
de ALTIQ 0210

**Index des noms latins**

UN NOM RECENT EN R1 EST REÇU EN SYNONYME DE NOM RECENT DANS LE CADRE DE L'ÉCHANGE.

0001 *Struthio camelus*  
0002 *Rissa americana*  
0003 *Rissa peninsularis*

ALTIQ 0210  
ALTIQ 0210  
ALTIQ 0210  
ALTIQ 0210

**NOMS FRANÇAIS DES OISEAUX DU MONDE**  
COMMISSION INTERNATIONALE DES NOMS FRANÇAIS DES OISEAUX  
1993, 452 et xvi pages, relié, Éditions MultiMondes (publié en coédition avec les Éditions Chabaud),  
ISBN 2-921146-14-02, 39,95 \$



Noms français des oiseaux du monde	Prix	Quantité	Total
	39,95 \$		\$
TPS (7 %)			\$
FRAIS D'EXPÉDITION			5,00 \$
TOTAL			\$

LES ÉDITIONS MULTIMONDES INC.

AVANT LE 16 AOÛT 1993  
845, Marie-Victorin, B. P. 2010  
Saint-Nicolas Est (Québec)  
G0S 3L0 CANADA  
TÉL: (418) 831-0790, TÉLéc.: (418) 831-0009

APRÈS LE 16 AOÛT 1993  
930, Poellier  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 3N9 CANADA  
TÉL: (418) 651-3855, TÉLéc.: (418) 651-6822

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Rue: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_

MODE DE PAIEMENT:  
 Chèque    

Numéro de carte: \_\_\_\_\_  
Date d'expiration: \_\_\_\_\_  
Signature: \_\_\_\_\_

Distribution en librairie: DIMEDIA

COMMANDEZ-LE DÈS AUJOURD'HUI



## Le pigeon voyageur



### LA PIRE TERREUR D'UN INSECTE...

*Petit oiseau charmant en apparence, jusqu'à ce que la faim s'empare de lui!*

Les guêpiers sont les as de la patrouille aviaire insectivore. Volant avec adresse, ces oiseaux au profil aérodynamique chassent cigales, abeilles et guêpes. Ils exécutent leurs manoeuvres à la vitesse de l'éclair, faisant fi du poison de leurs victimes.

*Et ce n'est qu'un début!*

Habitants pleins de vivacité de quatre continents, les guêpiers sont des animaux merveilleusement colorés qui ont en commun un comportement social bizarre dont la science commence à peine à percer les secrets. Sans l'ombre d'un doute, les guêpiers sont des oiseaux sensationnels de premier ordre.

Ayant plus ou moins la taille d'un merle, les guêpiers sont vêtus d'éblouissantes parures vert, bleu, or, marron, écarlate, violet et noir. Certains sont agrémentés de longues lances caudales, tandis que quelques-uns possèdent une "barbe" aux couleurs tapageuses qui se hérissent lorsqu'ils crient. Il n'est donc pas étonnant que, dans les régions où ils habitent, les guêpiers soient souvent surnommés "oiseaux arc-en-ciel" par leurs admirateurs.

Nichant dans des terriers comme les martins-pêcheurs, leurs proches parents, les guêpiers se regroupent souvent en colonies dont la vie sociale est plus complexe que celle d'un téléroman. Certains villages de guêpiers sont immenses. "Une colonie nicheuse et bruyante de 50 000 guêpiers gris-rose constitue l'une des sept merveilles du monde ornithologique", déclare Hilary Fry, professeur de biologie à l'université Sultan-Qabous d'Oman et doyen du club restreint des experts mondiaux en matière de guêpiers.

L'évolution a éparpillé les quelques deux douzaines d'espèces de cet oiseau dans des régions chaudes de toutes sortes, des coins les plus ensoleillés d'Europe jusqu'en Afrique australe et, plus à l'est, jusqu'en Asie du Sud-est, en Australie et aux Philippines.



Pourtant, du moins jusqu'à présent, seules quelques espèces de guêpiers ont fait l'objet d'études approfondies. Au cours d'une période de huit ans, Stephen Emlen, professeur d'éthologie à l'université Cornell, a passé 46 mois auprès des guêpiers à front blanc du rift est africain, au Kenya. Par ailleurs, des espèces comme le guêpier à fraise des forêts des basses-terres de Bornéo demeurent une énigme. "J'aimerais disposer d'une armée de personnes sur le terrain qui observerait divers guêpiers", avoue S. Emlen.

On sait très bien que les guêpiers ne mangent pas que des guêpes. Les hyménoptères, c'est-à-dire les abeilles, les fourmis et les guêpes, peuvent constituer jusqu'à 95 p. 100 ou aussi peu que 20 p. 100 du régime alimentaire d'une espèce. Lorsqu'il y a explosion de population de termites, de cigales ou de coléoptères, les guêpiers s'attaquent à une seule espèce du matin au soir.

"Ils font leur proie de pratiquement tous les insectes volants diurnes, c'est-à-dire de centaines de milliers d'espèces, indique le biologiste H. Fry dans ses écrits sur les guêpiers. Aucun insecte ne peut voler plus vite qu'un guêpier", ajoute-t-il.

Même quelques espèces varient leur régime alimentaire en se nourrissant aussi d'animaux qui ne sont pas des insectes. Ainsi, les guêpiers à gorge blanche du Sahara capturent des scinques de la taille d'une cigale. Les guêpiers à queue d'azur pêchent, quant à eux, des gambusies (une espèce de petit poisson) en rasant la surface des ruisseaux d'Afrique orientale.

Il existe aussi une variété de tactiques de chasse. Le guêpier nain de la savane africaine guette sa proie sous un soleil de plomb, perché sur un arbuste. Il fait de brèves sorties (30 à l'heure, 300 par jour) pour attraper au vol guêpes, coléoptères et mouches tsé-tsé. Ces attaques éclair, qui ne durent pas plus de quatre secondes, réussissent une fois sur trois. "Ces guêpiers ne boivent ni ne halètent très souvent. Le mécanisme interne qui les empêche de souffrir de la chaleur m'est totalement inconnu", avoue H. Fry, émerveillé.

Les guêpiers d'Europe fondent sur leurs proies depuis la cime des arbres ou à partir du haut des fils électriques. Leur regard perçant leur permet de repérer les victimes éventuelles à plus de 90 m de distance. Réussissant deux fois sur trois, le prédateur imite le vol sinueux et frénétique de sa proie comme un missile air-air verrouillé sur sa cible. Les guêpiers gris-rose tournoient dans les forêts tropicales du Nigéria tout en ingurgitant sans arrêt des fourmis ailées.



mâle ou  
faux bourdon



bourdon

Les guêpiers superbes, au vif plumage écarlate et rose, se posent sur le dos des autruches, des serpentaires, des cigognes, des phacochères, des antilopes, des éléphants et du bétail, et se précipitent sur les insectes dérangés par le passage de leurs "taxis". L'attention éveillée par des colonnes de fumée, des volées d'oiseaux piquent dans les flammes des feux de brousse pour happer des criquets sur le point de devenir croustillants.

D'habitude, les guêpiers avalent les petits insectes en plein vol, mais ramènent à leur perchoir les proies plus grosses pour les immobiliser et, dans le cas des abeilles, des guêpes et des bourdons venimeux, les débarrasser de leur venin. Après avoir saisi une abeille derrière le thorax, l'oiseau assomme l'insecte contre le perchoir, quelquefois avec une telle violence que la victime est décapitée. Puis, en gardant les yeux bien fermés pour se protéger du venin qui gicle, le guêpier écrase l'abdomen avec son bec tout en frottant rapidement la queue et le dard contre une branche.

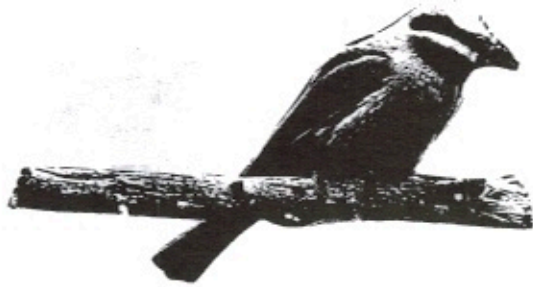
Bien que le dard se brise parfois et reste pris dans le perchoir, l'oiseau n'éprouve aucun problème à ingurgiter une abeille avec l'aiguillon et le reste. Le biologiste H. Fry a capturé en plein vol des guêpiers superbes dont le bec était enduit d'une substance visqueuse produite par les abeilles. Il supposa alors que les oiseaux sont peut-être en mesure de neutraliser les abeilles même en plein vol.

Selon H. Fry, la présence de n'importe quel insecte en train de voler constitue un stimulus si puissant qu'il peut pousser un guêpier à poursuivre sa proie même s'il est déjà rassasié.

Cependant, les guêpiers ne rapportent pas n'importe quelle proie à la colonie nicheuse. Prenons à titre d'exemple le guêpier à front blanc, dont le groupe, au dire de S. Emlen, peut comprendre huit ou neuf parents et grands-parents, oncles et tantes, neveux et nièces. "Chaque oiseau dispose de son propre territoire d'alimentation d'un demi hectare au plus. Tandis que les limites des divers secteurs peuvent se chevaucher, l'ensemble du territoire s'étend sur plusieurs acres et est protégé avec acharnement contre toute intrusion d'un autre groupe. Il faut toutefois noter que jusqu'à 7 ou 8 km peuvent séparer ce domaine vital de la colonie, affirme S. Emlen. S'il faut franchir une telle distance pour rapporter de la nourriture, on ne veut pas dépenser toute son énergie à moins qu'il ne s'agisse d'un gros morceau. C'est pourquoi un guêpier mange les petites proies et garde les pièces de résistance pour ses oisillons".



adulte  
GUÊPE



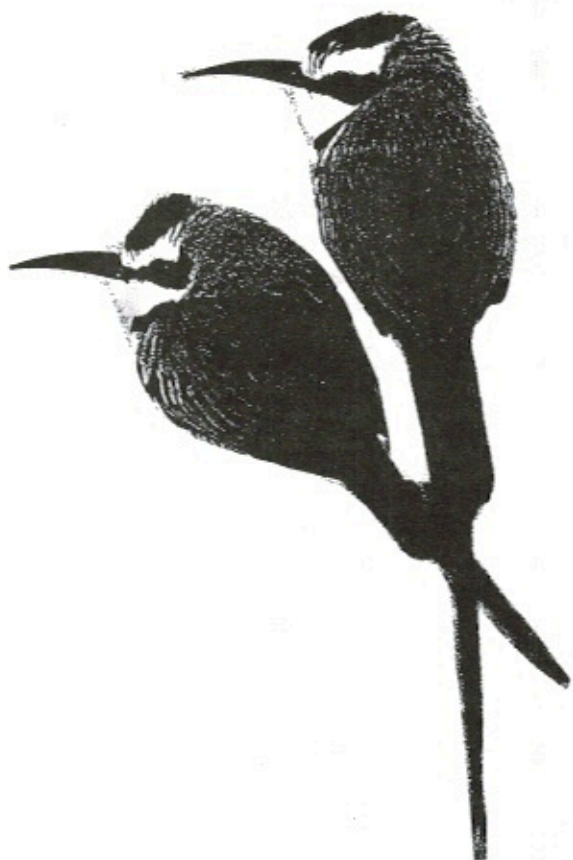
Les abeilles constitue une friandise de choix. Dans les jardins de Nairobi, le guêpier montagnard se repaît presque exclusivement d'ouvrières qui butinent les fleurs. Les attaques des guêpiers d'Europe sur les ruchers exaspèrent les apiculteurs et entraînent l'abattage en masse et l'empoisonnement des oiseaux, le remplissage des tunnels et d'autres représailles. Un apiculteur lésé a attrapé 80 oiseaux en dix jours en enfilant des abeilles vivantes sur des crochets attachés à de la ligne à pêche en nylon. "Les fermiers qui élèvent des abeilles haïssent ces oiseaux, affirme S. Emlen. Les guêpiers qui découvrent des ruches au fil de leurs déplacements peuvent s'arrêter dans les environs pendant une semaine ou deux et bouffer toutes les abeilles avant de poursuivre leur chemin".

Selon une étude réalisée en Ukraine, un seul guêpier consommerait 9 000 abeilles durant la saison de nidification. Un oiseau examiné en Moldavie était farci de 100 abeilles. Des recherches effectuées en Russie laissent supposer que les abeilles se cachent parfois dans les ruches lorsqu'elles sont assiégées par des guêpiers. Par ailleurs, H. Fry défend les oiseaux en soulignant que ceux-ci mangent aussi une quantité importante de prédateurs et de parasites des abeilles, peut-être une guêpe, un bourdon ou une mouche rapace pour quatre abeilles avalées.

Lorsque vient le temps de choisir un habitat, les guêpiers préfèrent tous des endroits baignés de soleil, que ce soit une savane, un marécage, une région boisée, un jardin, une ferme ou un désert.

Les guêpiers n'ont pas le choix de creuser leurs tunnels de nouveau chaque année à cause des immondices qui s'accumulent durant la saison de nidification. Les guêpiers gris-rose nichent dans les vastes berges sableuses laissées à découvert lorsque le fleuve Congo est à son plus bas niveau. On peut déceler 200 trous ou davantage tous les 80 mètres carrés de berge. Les guêpiers à collier bleu du Cameroun creusent des tunnels isolés dans les versants de collines herbeuses, tandis que le plafond des tanières d'oryctérope se révèle un lieu de résidence populaire auprès des guêpiers nains.

Le guêpier à front blanc est le membre de la famille des guêpiers dont la vie sociale est la mieux documentée. Il constitue des colonies le long de parois rocheuses, criblant de dizaines ou de centaines de tunnels les flancs escarpés de ravins érodés. S. Emlen explique que le guêpier à front blanc fait du vol stationnaire devant la paroi tandis qu'il y taille une ouverture de son bec pointu. Une fois le tunnel assez profond pour que l'oiseau puisse prendre pied, il pousse des nuages de terre à l'aide de ses pattes. Des batailles éclatent souvent pour l'un de ces tunnels à moitié terminés, un groupe pouvant expulser un couple pour "s'éviter dix jours d'excavation".



Lorsque les jeunes guêpiers ont toutes leurs plumes, soit quatre semaines après l'éclosion des oeufs, le tunnel est devenu pestilentiel. "Ils régurgitent l'exosquelette des insectes, explique S. Emlen. La chambre s'emplit donc de pelotes constituées de parties d'insectes indigestes.

De plus, on y laisse pourrir les oisillons qui sont morts de faim, et les excréments de l'ensemble des oisillons et des adultes qui dorment dans le tunnel s'accumulent jusqu'à ce que celui-ci empest l'ammoniaque. Malheureusement, rien n'indique qu'un tel état de choses dissuade les prédateurs de ces oiseaux.


C'est l'occasion de démêler la remarquable vie sociale du guêpier à front blanc qui attira tout d'abord S. Emlen vers le parc national du lac Nakuru situé au Kenya. Il y marqua des oiseaux à l'aide d'étiquette colorées fixées aux ailes et les observa pendant des milliers d'heures. Il découvrit que la société du guêpier à front blanc évolue autour de la famille et que les colonies se composent de groupe de 15 à 25 clans étendus qui comprennent chacun trois ou quatre générations d'oiseaux.

"La moitié des nids que nous avons étudiés abritaient aussi des oiseaux de service, explique S. Emlen. Un nid disposait habituellement d'un ou de deux aides. Cependant, dans certains cas, jusqu'à cinq membres de la parenté aidaient le couple reproducteur à creuser le tunnel, à nourrir la femelle, à couvrir les oeufs et, fait le plus important, à apporter de la nourriture aux oisillons.

Comme la vie de la plupart des espèces de guêpiers se résume à une page blanche, nous ne pouvons que rédiger une note à l'intention de la prochaine génération d'ornithologues qui seront susceptibles d'être intrigués par les secrets de la structure sociale des guêpiers: les oiseaux offrent un champs de recherche inépuisable.

BIOSPHERE- JUILLET-AOUT 1993.





# Sous la plume des Ornithologues

## PLUMES ET PLUMAGES.....

De tous les animaux, seul l'oiseau est recouvert de plumes. Composé de protéines comme ses griffes ou les écailles de ses pattes, les plumes sont habituellement imperméables. En dépit de leur légèreté et de leur apparente fragilité, elles protègent l'animal en recouvrant sa peau délicate, un peu comme une armure. Elles isolent aussi contre le froid et de la chaleur tout en protégeant l'animal contre les coups de soleil.

Si tous les oiseaux sont recouverts de plumes, dans la plupart des cas, elles ne sont pas réparties uniformément sur le corps. En réalité, seuls les manchots et les ratites (autruche, émeu, nadou, casoar, kiwi) ont des plumes partout. Chez les autres, on les retrouve à certains endroits du corps nommés ptérylies. C'est là que croissent toutes les variétés de plumes. La position et la forme des ptérylies est un indice qui s'avère parfois très important pour distinguer certaines espèces d'oiseaux.

Les espaces nus, les aptéries, sont recouverts par les plumes qui poussent à l'extrémité des ptérylies donnant ainsi l'impression que l'oiseau est recouvert uniformément. Toutefois, chez certaines espèces, ces aptéries sont parfois recouvertes d'un duvet très fin. Le geai du Canada qui niche en mars, une période particulièrement froide, utilise ce duvet pour tapisser l'intérieur de son nid assurant ainsi une isolation supplémentaire aux oeufs et aux petits.

### LE DUVET PULVERULENT.

Les plumes dont le nom nous est le plus familier sont probablement les rémiges primaires, ces grandes plumes de l'aile. Les rémiges secondaires sont situées sous l'aile et l'ensemble est recouvert de petites plumes qui répondent au nom de tectrices. Quant aux plumes de la queue, on les appelle les rectrices.

Mais ce n'est là qu'une partie du manteau. En effet, la plus grande partie de l'oiseau est recouverte de plumes dites de contour, de semi-plumes, de duvet, ces deux dernières jouant le rôle d'isolant. Certains poils qui garnissent, par exemple, le tour du bec de certains oiseaux comme les engoulevents (les vibrisses) sont aussi des plumes.

Un autre type de plumes, le duvet pulvérulent, est aussi très spécialisé. Si elles sont présentes chez la plupart des oiseaux, elles sont particulièrement développées chez certaines espèces d'échassiers comme notre grand héron et le butor. Ce duvet produit une fine poudre cireuse (elles portent d'ailleurs le nom anglais de powder feather) qui maintient le plumage en bonne condition. Parfois, cette substance colore même les plumes d'une teinte grisâtre. Chez le héron, un oiseau dont le régime est surtout piscivore, on croit que cette poudre permet à l'oiseau d'éliminer le mucus des poissons avec plus de facilité. On considère aussi qu'il sert de protection contre les moisissures.





Moqueur

### UNE MUE COMPLETE PAR ANNEE

Les plumes peuvent pousser rapidement et chez l'oisillon, par exemple, il faudra seulement trois semaines pour qu'il soit entièrement recouvert du plumage adulte. A cette étape de sa vie, seule la coloration de la livrée le distingue de ses parents. Mais ce plumage ne persiste pas durant toute la vie du volatile. En effet, tous les oiseaux muent entièrement au moins une fois par année. D'autres subissent deux mues annuelles. C'est le cas notamment de nos parulines. Au cours de l'automne, avant leur périple vers le sud, elles perdront progressivement toutes leurs plumes qui seront remplacées tour à tour. Le phénomène dure environ deux semaines et demie et l'oiseau sera alors vêtu de son plumage hivernal, de couleur terne.

Vers la fin de l'hiver, avant son retour chez nous, elle mettra ses habits d'apparat pour la période nuptiale. Mais cette fois, la queue et les ailes ne seront pas touchées par la transformation.

Chez les oies et les canards, les plumes des ailes tombent presque toutes en même temps. Si bien qu'à cette période-là de l'année, après la phase de la ponte, les mâles se font extrêmement discrets et se tiennent sur des étendues d'eau où ils sont à l'abri des prédateurs.

### LE MOINS DE PLUMES: LE COLIBRI

A propos, avez-vous déjà compté le nombre de plumes sur un oiseau? Probablement pas. Mais certains scientifiques se sont adonnés à cette activité plutôt singulière, comme l'explique *The Audubon Society encyclopedia of American Birds* qui cite plusieurs auteurs sur le sujet.

Par exemple, en Amérique du nord, l'oiseau qui compte le moins de plumes sur son corps est le colibri à gorge rubis, la seule espèce d'oiseau mouche que l'on retrouve au Québec. On y a compté 940 plumes. Par contre, l'oiseau le plus emplumé est le signe siffleur: 25 216 plumes.

Règle générale, chez les oiseaux d'une espèce donnée, chaque individu possède sensiblement le même nombre de plumes. Mais plus les oiseaux d'une espèce sont volumineux, plus ils comptent de plumes et inversement. Par contre, toute proportion gardée, un petit oiseau possède plus de plumes par unité de poids qu'un gros. Cette situation s'explique par une règle biologique fondamentale: plus un animal est petit, plus il dépense d'énergie, notamment pour compenser la perte de chaleur. Chez une souris, par exemple, la surface du corps est beaucoup plus grande par unité de poids que celle d'un éléphant. La même constante s'applique chez les oiseaux.



Colibri





Une étude a démontré que chez 74 espèces de passereaux du continent nord-américain, c'est le roitelet à couronne rubis qui possédait le plus petit nombre de plumes dites de contour alors que la sturnelle des prés, elle, en comptait 4607. Petites, les plumes de contour enveloppent la plus grande partie de l'oiseau. Ainsi, on a calculé que leur nombre moyen chez cette catégorie d'oiseaux variait de 1500 à 3000 par individu.

On constate toutefois que ce chiffre peut changer en fonction des saisons. Par exemple dans le Michigan, un inventaire des plumes de trois moineaux domestiques effectué en janvier et février démontrait qu'ils étaient recouverts respectivement de 3546, 3557 et 3615 plumes. En juillet, le nombre de plumes chez cette espèce seraient moindre de 11,5 p. cent.

---

FICHE D'ADHÉSION S.L.O.E.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
N° et rue \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_  
Date : \_\_\_\_\_

(Veuillez indiquer un «X» dans la case appropriée s.v.p.)

RENOUVELLEMENT

NOUVEAU MEMBRE

Pour recevoir le bulletin «Le Jaseur», postez votre chèque de 18 \$ à :

Société de loisir ornithologique de l'Estrie  
C. P. 1263, Sherbrooke, Qué. J1H 5L7

Vous voulez recevoir la revue Québec Oiseaux : OUI  NON

Si OUI, rajouter un montant de 10 \$ à votre chèque fait au nom de la S.L.O.E.

Pour information : (819) 563-6603.



REDACTION DES TEXTES: *Hélène Navarro, Rosaire Desbiens, Marcel Harnois, Gérard d'Amours.*

MONTAGE DU BULLETIN: *Suzanne Couture, Christian Lacroix, Bertrand Mercier, Carolle Routhier.*

COMPILATEUR: *René Dauphin*

RESPONSABLE DU FICHER DES MEMBRES: *Claude Van Der Heyden.*

RESPONSABLE DES ACTIVITES: *Catherine Delbecchi.*

---

CALENDRIER DU BULLETIN

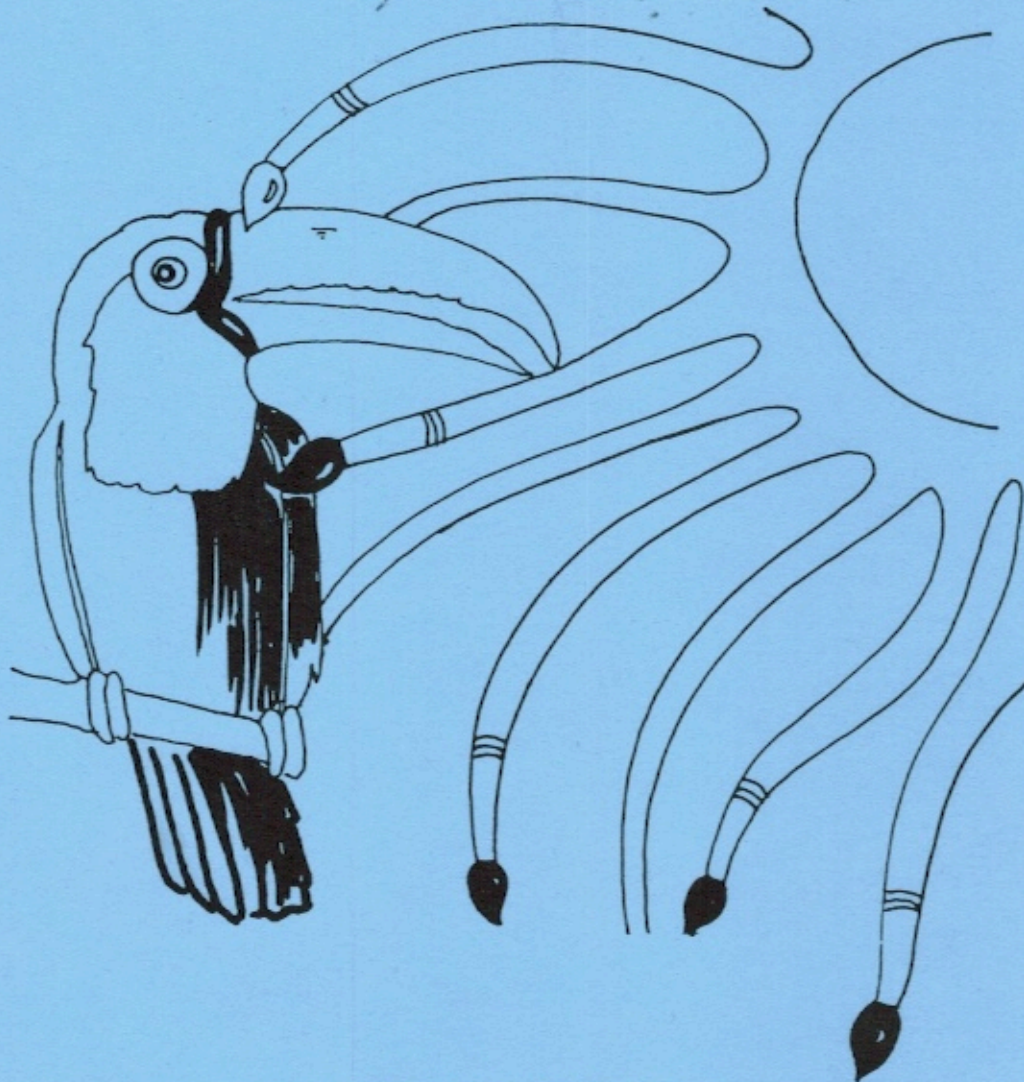
DATE DE PARUTION	REMISE DES TEXTES
15 mars	15 février
15 juin	15 mai
15 septembre	15 août
15 décembre	15 novembre

---

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente:	<i>Hélène Navarro</i>	<i>868-0864</i>
Vice-Présidente:	<i>Camille Dufresne</i>	<i>563-9917</i>
Secrétaire:	<i>Claude Van Der Heyden</i>	<i>847-0892</i>
Trésorière:	<i>Martine Morin</i>	<i>569-3607</i>
Directeur:	<i>Jean-Paul Morin</i>	<i>875-3693</i>
Directeur:	<i>René Dauphin</i>	<i>565-1409</i>
Directeur:	<i>Serge Ménard</i>	<i>566-4415</i>

# VERS DES AILLEURS LOINTAINS



## VIENS AU MEXIQUE

Sur ses hauts plateaux les tulpiers fleurissent  
Les lianes tentaculaires sont les cheveux du soleil  
On dirait la palette et les pinceaux d'un peintre  
Des couleurs étourdissantes comme des gongs  
C'est le pays des oiseaux, l'oiseau lyre  
Le toucan l'oiseau moqueur  
Et le colibri niche au cœur des lys noirs  
Viens

Blaise CENDRARS  
Prose du Transsibérien,  
C. Denoël.